TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera

Prévisions jusqu'à demain midi :
Ciel généralement nuageux. Vent sud-ouest s'orientant à ouest modéré. Température sans changement notable.

Mardi 22 octob. 1946
5e ANNEE — N° 721
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

4 fr.

D.L. 22-IX-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

L'IDIOT
UNE DES PLUS FORTES RECETTES D'EXCLUSIVITÉ
n'a pas été présenté au Festival de Cannes
mais.... vous pourrez le voir et le juger dans votre quartier !

6e DERNIÈRE

ALERTE AU RAVITAILLEMENT !

Pénurie de viande, lait, beurre, matières grasses, œufs

HAUSSE GÉNÉRALE DES PRIX

"Problème de gouvernement" assure-t-on chez Farge

par Germain MANDLE

L'OPINION publique accueille avec satisfaction la répression déclenchée contre le marché noir et ses trafiquants. Mais il faut bien reconnaître que ni le feu d'artifices des scandales, ni les impressionnantes saisies effectuées à Paris et en province n'ont apporté au ravitaillement les améliorations substantielles que l'on était en droit d'attendre après les récoltes favorables de 1946.

Loin de là. A la veille de la mauvaise saison, la situation donne lieu à des inquiétudes qu'il serait mal venu de dramatiser, mais aussi dangereux de dissimuler.

Les mécontentements et les appréhensions dont nous arrivent de nombreux échos, ne sont que trop justifiés, comme on le verra par le tableau que nous publions ci-dessous, pour les principales denrées alimentaires. Il a été établi, objectivement, avec des données officielles, complétées par des renseignements sûrs que nous sommes allés chercher à base de source quand les services administratifs ont crû devoir opposer à notre curiosité le mystère et la raison des secrets d'Etat.

A propos de la viande et de la nouvelle crise qui menace la population des villes, l'un des collaborateurs de M. Farge nous disait, avant-hier, que si elle éclatait, sa solution deviendrait un problème d'autorité et d'initiative gouvernementale.

Il semble bien que la situation générale elle-même, prend l'aspect, dans son ensemble, « d'un problème de gouvernement ».

C'est aux pouvoirs publics qu'il appartient, dès maintenant, de prendre les mesures nécessaires. Il faut empêcher que la raréfaction organisée des denrées et la hausse constante des prix ne viennent aggraver dûrement, dans les centres urbains, à Paris en particulier, les difficultés de la vie quotidienne et les privations de l'hiver.

Ce matin, 666 bœufs au lieu de 4.000 à la Villette

Ce matin, à 9 heures, il n'était arrivé à La Villette, pour le grand marché du lundi, qui s'ouvre à 10 heures, que 666 bovins.

Il en faut 4.000 pour assurer un bon approvisionnement de la région parisienne sur la base de la nouvelle réglementation qui, théoriquement, entre en vigueur cette semaine, soit la ration de 300 grammes taxée avec tickets.

Fermiers, éleveurs et marchands de bestiaux ont traité comme « chiffons de papier » le pacte de la viande, signé par la C.G.A., pourtant au nom des producteurs. Rétifs devant le coût de 55 fr. sur pied, qui avait été fixé pour la mise en route du nouveau système, ils ont suspendu complètement leurs envois.

Les arrivages du mouton sont plus importants (4.000), faibles pour les veaux (500) ; les uns et les autres, pour le moment, bénéficient encore de la vente libre, ce qui explique que, par rapport aux bovins, leur nombre soit encore assez élevé.

Demain, les bouchers de la région parisienne se réuniront pour examiner ce qu'ils doivent faire.

Le cas échéant, nous pourrions faire appel aux réserves de frigo pour résister à la mauvaise volonté des producteurs et des expéditeurs.

Notre ravitaillement au 21 octobre

PAIN Promesse en septembre : pain presque blanc (blutage 85 %). Réalité en octobre : Pain presque noir (blutage 95 %). Menace de grève des boulangers pour le 30 octobre.

VIANDE Le 23 septembre, accord Farge - C.G.A. - C.G.T. pour une ration taxée de viande, au choix, de 300 gr. hebdomadaire, à partir du 1er octobre.
Le 21 octobre, application attardée de cet accord pour le bœuf, mais veau et mouton en vente libre, aux prix de l'ancien marché noir. Approvisionnement du marché compromis par les diminutions d'arrivage. Stock de frigo : 16.000 tonnes environ contre 45.000 pour le trimestre en 1945. Pas de plan de congélation pour l'hiver en cours d'exécution.

VIN Le 6 octobre, accord vignerons-Farge pour livraison de 18 millions d'hectolitres.
Au 21 octobre, l'accord est dénoncé par la production qui parle de ne plus livrer. Pas d'attribution depuis le 23 septembre. Deuxième litre de septembre à partir du 22 octobre. Pas de stocks pour les attributions de fin d'année.

LAIT Production devenue presque aussi abondante qu'en 1939. Pourtant, fromage rare avec tickets ; les cartes de lait ne sont pas toutes honorées. Restrictions envisagées pour le lait condensé des enfants.

MATIERES GRASSES De 600 grammes en août, la ration est ramenée à 500 grammes par mois. Collecte du beurre difficile. Stocks dans les frigos pour l'hiver (7.000 tonnes environ) inférieurs aux besoins. Réserve de saindoux presque épuisée. Production d'huile fortement déficiente. Réduction de la ration en perspective.

ŒUFS A 20 francs et plus, sont plus chers que l'année dernière au marché noir. Arrivages insignifiants. Conserve : 10 millions, pour la France, environ, contre 40 millions l'année dernière, pour Paris seulement. Au Maroc, 78 francs la douzaine. Exportation interdite.

CAFE La répartition du mois d'octobre n'est pas encore terminée.

CHOCOLAT Pas de répartition en septembre, celle d'octobre ne se fera pas avant plusieurs jours, moitié en tablettes 30 % chocolat et 70 % en sucre battu. Suppression de toute attribution de cacao aux consommateurs ordinaires.

LEGUMES SECS Vente libre ; perspective : hausse des prix.

POMMES DE TERRE Malgré une récolte de 13 millions de tonnes (deux fois au moins, celle de l'année dernière) stoppage des livraisons par les producteurs et des envois sur les villes par les expéditeurs, ainsi que « France-soir » l'avait fait prévoir.
Prétexe : prix trop bas à l'achat, acceptés cependant par convention antérieure.
Manace de pénurie et de spéculation.

FRUITS ET LEGUMES Abondants, mais en hausse générale.

PRIX Augmentation de 20 à 30 %, parfois 60 % et plus (huile, abats).

CERDAN avait 20 ans hier... et Pankoviak fut k.o. au 5e round

Marcel Cerdan, le boxeur français numéro 1, qui doit s'embarquer le 12 novembre pour l'Amérique, a remporté hier, à la Croix-de-Berny, sa 34e victoire par knock-out. Dans une forme physique transcendante, le champion de France a livré avec le courageux Pankowiack un combat sans merci mais passionnant. Cerdan travailla du gauche pendant quatre reprises avant de sortir sa fameuse droite dont il se montra fort économe. Pankowiack, qui avait été trois fois à terre durant le 4e round, y retourna au 5e sur un crochet au foie. Et cette fois, il ne put plus se relever comme le montra notre document.

Au cours de la même réunion qui s'est déroulée devant 8.000 personnes, le Lyonnais Buttin a battu Ménozzi aux points et Krawsyck a contraint Tenet, sérieusement blessé à l'œil gauche, à abandonner à l'appel du 3e round.

(Lire en page 4 les articles de René Dunan et Georges Schira et toutes nos informations sportives.)

Les 3 petites WALZER (sept semaines) SONT BLONDES ELLES ONT DES YEUX BLEUS ET SE PORTENT BIEN

Les trois petites Walzer ont maintenant sept semaines (on sait que, malheureusement, l'une des quadruplées, Nicole, mourut d'une bronchite). Blondes aux yeux bleus, elles savent sourire, et chacun de ces sourires remercie les dévouées infirmières de Saint-Louis. Anne-Marie, la plus petite, pèse 1 kil. 530 ; Jacqueline : 1 kil. 980 ; Danièle : 1 kil. 880. Les voici dans les bras de leur heureuse maman.

ANKARA à MOSCOU : « Pas de négociations directes sur les Détroits »

ANKARA, 21 octobre (U.P., A.P.). — Dans sa réponse à la note soviétique concernant les Détroits, la Turquie repousse encore une fois la proposition russe de négociations directes relatives aux Détroits. Elle suggère la réunion d'une conférence des pays signataires de la Convention de Montreux avec les Etats-Unis en remplacement du Japon.

La Turquie repousse surtout les paragraphes 4 et 5 de la note russe, qui proposait que seuls les pays de la Mer Noire devraient prendre part à la conférence sur les Détroits, et qui invitait la Turquie à une action conjointe avec les Russes pour la défense des Détroits.

La Mer Noire n'est pas fermée

La Turquie est aussi bien puissance méditerranéenne que puissance de la Mer Noire, qui ne peut être considérée comme mer fermée, affirme la note et ajoute : « l'acceptation par la Turquie de la défense commune des Détroits signifierait le partage de sa souveraineté. L'établissement d'une défense commune... est incompatible avec la sécurité qui ne supporte aucune restriction. »

Pas d'aide à l'Allemagne pendant la guerre

La note turque repousse également les accusations russes concernant le passage de navires de guerre allemands à travers les Détroit pendant la guerre. « Le débat sur cette question est clos », affirme la note.

En terminant, le gouvernement turc affirme qu'il fait la preuve de sa bonne volonté en acceptant de participer à une réunion pour la révision de la Convention de Montreux. Il déclare que le travail de conversations préliminaires décidé à Potsdam est maintenant accompli, et qu'il est prêt à « participer à une conférence réunissant les signataires de la Convention de Montreux, afin de réviser ces accords ». Il exprime enfin sa foi dans l'O.N.U.

OU EN SONT LES SCANDALES?
Voir en 2e page le bilan des « affaires » en cours

MYSTÉRIEUX parachutage DE BIJOUX DANS LE FINISTERE

S'agit-il des joyaux de la duchesse de Windsor ?

(De notre correspondant particulier)

BREST, 21 octobre (par téléphone). — Un fermier d'Argol, dans le Finistère, M. Goasguen, fut surpris, dimanche matin, de voir un avion de tourisme évoluer au-dessus de son champ. Après avoir survolé à deux ou trois reprises la route de Sainte-Marie-de-Menez-Hom, l'appareil partit en direction de l'ouest, mais quelques instants plus tard, le cultivateur voyait se déployer un parachute auquel était suspendu un cylindre de métal de la forme d'un « container ». Le choc brusque au sol fit s'ouvrir le cylindre dont le contenu — des objets brillants — sembla être des bijoux.

M. Goasguen, intrigué, se précipita, mais deux hommes, qui se tenaient cachés derrière une haie, arrivèrent avant lui sur les lieux, ramassèrent parachute, cylindre et contenu et disparurent. Peu après, le fermier entendit le moteur d'une puissante voiture.

La gendarmerie, alertée, en a informé la police mobile, car on se demande si cette affaire n'est pas en rapport avec le vol des bijoux de la duchesse de Windsor.

Jacques GASCUEL révèle la vérité sur UN DANGER QU'ON OUBLIE TROP

8 millions d'Allemands de plus que lorsque Hitler prit le pouvoir

...DANS UNE ALLEMAGNE :

1° *qui ne peut nourrir que 57 % de ses habitants ;*
2° *dont le potentiel industriel reste supérieur à celui de 1939 ;*
3° *qui reste persuadée qu'elle n'est pas coupable de la guerre.*

GOERING est mort et, avec lui, les principaux chefs de l'Allemagne nationale-socialiste. Mais le problème allemand sera-t-il résolu pour autant ? Certainement pas.

A la vérité, il reste entier, si compliqué, si difficile à traiter, si gros de difficultés de tous genres qu'aucune conférence internationale n'a osé encore l'aborder.

Certains espéraient peut-être qu'il se résoudrait de lui-même. D'autres, naïvement, pensaient l'Allemagne une fois pour toutes effacée de la carte du monde — pour mille ans au moins, sans doute, comme aurait dit Hitler. D'autres, enfin, et non des moindres, jugaient préférable d'aborder le problème par un détour, de traiter les accessoires avant le principal, de régler le sort des valets avant celui du maître, de s'occuper des satellites avant l'Allemagne.

Mais l'ombre de celle-ci, de plus en plus précise, se projette sur le théâtre international, qu'il dresse ses tréteaux à New-York, à Londres, à Paris ou ailleurs.

Vouloir organiser la paix du monde sans tenir compte des Allemands, c'est, comme disent nos amis britanniques, prétendre jouer Hamlet sans le prince de Danemark, mettons l'Avare sans Harpagon.

Toujours les mêmes causes d'agression

L'Allemagne est aujourd'hui défaite. Seule, pour le moment, elle ne peut rien. Mais, demain, le problème allemand se posera et demain est en germe dans aujourd'hui.

Pour résoudre ce problème, c'est-à-dire pour empêcher à l'avenir l'Allemagne de nuire et lui faire cependant une place dans la nouvelle organisation du monde, il faut d'abord savoir quel est maintenant, quel va être demain son potentiel d'agression.

De quoi d'abord se compose ce potentiel ?

Tout le monde est d'accord là-dessus. Chacun connaît les trois raisons profondes qui ont jeté trois fois l'Allemagne sur ses voisins en moins de trois quarts de siècle, ce sont : l'importance de sa population par rapport aux possibilités alimentaires de son territoire, l'excessive capacité de production de son industrie, enfin et surtout l'état d'esprit des Germains qui, par suite sans doute d'un complexe d'infériorité, se prétendent peuple de maîtres chargé d'organiser, après les avoir asservis, l'Europe d'abord, puis le monde tout entier.

Où en est aujourd'hui ce potentiel d'agression ?

Plus d'Allemands qu'avant l'avènement du nazisme

Et, d'abord, le premier facteur, le facteur démographique.

Depuis le début de la guerre, le

1 SUITE PAGE 3

Demain
la suite du reportage de Jean EFFEL
MON CARNET DE VOYAGE EN U.R.S.S.

ASSASSINÉE à coups de marteau par un gaucher :

Elle avait deux identités portait deux robes et menait double vie

LONDRES, 21 octobre. (A.F.P.). — Le cadavre d'une femme, âgée d'environ 35 ans, a été trouvé hier matin à Manchester par deux écoliers qui jouaient dans les ruines de maisons démolies par les bombardements, et à moins de cent mètres du poste central de police.

La femme avait été assassinée à coups de marteau et l'arme du crime a été retrouvée couverte de sang à quelque distance du corps. Le visage de la victime avait été complètement défiguré par l'assassin qui avait dû attaquer à l'improviste.

Ce qui entoure cette affaire d'un mystère profond est que l'on a retrouvé deux cartes d'identité sur le corps. Sous son manteau la victime portait deux robes et deux pièces de chacun de ses sous-vêtements.

D'après les premières constatations de la police le meurtre aurait été commis par un gaucher. Une des cartes d'identité a été identifiée comme appartenant à une femme de Birmingham qui a déclaré l'avoir perdu au mois de juillet dernier.

Il a en outre été vérifié que la victime menait double vie et vivait alternativement à Birmingham et à Manchester.

LA MAFFIA DE TOMBOLO AVAIT UN UNIFORME :

le costume d'Adam... et celui d'Eve

ROME, 21 octobre (Dépêche « France-soir »). — La fameuse « cité verte » de la forêt de Tombolo, aux environs de Pise, devenue le repaire des déserteurs des armées alliées et des prostituées de toutes nationalités, a été aujourd'hui le cadre d'une vaste opération des polices alliées et italienne.

Soixante-douze femmes, pour la plupart en très simple appareil, et trente-deux hommes ont été arrêtés. Il s'agit d'une véritable maffia qui, depuis des mois, détient le contrôle du marché noir de la région et mènent une existence primitive. On signale le cas d'un déserteur nègre qui disposait d'un harem de cinq Italiennes. Tous ces gens vivaient en « naturistes », le costume de rigueur étant celui d'Adam et d'Eve.

La première représaille des policiers a consisté à faire défiler complètement nues à travers la ville toutes les femmes arrêtées, exposées ainsi aux quolibets et aux insultes de la foule.

PARIS AUSSI A SES COUPS DE FOLIE !

VOUS EN PLAISANTEREZ CETTE SEMAINE AVEC
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
ELLE
ET SES RUBRIQUES PRATIQUES
ELLE
LE LUXE INDISPENSABLE AUX FEMMES
24 PAGES — 5 COULEURS
15 FRANCS

Choix
ASTRAKAN
SKUNGS
RENARDS
OPOSSUM
CASTORETTE
COLOMBIA
YEMEN
TAUPE
ETC
Qualité D'AVANT GUERRE
CATALOGUE GRATUIT B.20
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS

UN " DOUGLAS " DÉCOLLE TOUTES LES 10 SECONDES... ...quelque part dans le monde. 9.375 départs d'avions Douglas s'effectuent quotidiennement sur les lignes mondiales aériennes, civiles ou militaires. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits. En service sur 85 lignes aériennes... dont les principaux réseaux européens. EN SERVICE SUR AIR FRANCE

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20.30, Samson et Dalila ; Le Spectre de la Rose.
OPERA-COMIQUE, mardi, Louise.
COMEDIE FRANÇAISE, 20.45, Tartuffe, Le Médecin malgré lui.

COMEDIE

AGNES CAPRI, le 29, L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, mardi, Le Secret.
AMBIGU, mardi, 21, Freddy la valise.
ANTOINE, mardi, 20.45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La Nuit du 16 janvier.
ATELIER, mardi, Les Frères Karamazow.
ATHENEE, mardi, La Folle de Chaillot.
BOUFF.-PARISIENS, 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, La Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21, Britannicus.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELYS., mardi, Vous ne l'emporterez pas avec vous.
COMEDIE WAGRAM, 21, L'Ecole des faisans.
DAUNOU, mardi, Azais.
ED.-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, mardi, Notre petite ville.
GD. GUIGNOL, 21, Le bateau des Mille carr.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES
14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

GYMNASE, mardi, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, 20.45, Un ange passe (seconde).
MADELEINE, mardi, Si je voulais.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, mardi, 21, L'extrav. captain Smith
MICHEL, 20.50. Quand le diable y serait.
MICHODIERE, mardi, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, mardi, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le har du crépuscule.
MONTP. G. BATY, mardi, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, mardi, Les Incendiaires.
NOUV. LANCRY, 21, Eux et Nous.
NOUVEAUTES, mar., 21.10, Georges et Margaret
ŒUVRE, 21, Un souvenir d'Italie.
PAL. ROYAL, 21, Descendez, on vous demande.
PIGALLE, 21, La Fille-Feu.
PORTE-St-MARTIN, 15-21, Embrassez-moi.
POTINIERE, mardi, Huis clos.
RENAISSANCE, 20.45, Arsenic et vieill. dent.
SARAH-BERNHARDT, mardi, La Terre est ronde
STUDIO CH.-ELYS., 20.45, Maison de Bernarda Perlimplin.
TH. DE PARIS, 21, Le Mouton noir.
TH. DE POCHE, mar., 21, La légende de Lescoff
TH. St-GEORGES, 20.45, Les 3 J.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, mardi, 21, Mégarée.

OPERETTE

CAS. MONTP., 15-20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les cent vierges.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAVEAU REPUBL., 21, Souplex, Jamblan,Groffe
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

CONCERTS

GAVEAU, 21, Giovanni, Ragarotti, violon.
CHOPIN, 21, Marie Rozé.

MUSICS-HALLS

A.B.C., 15-20.45, J. Aubert, L. Fayol.
ALHAMBRA, 15-21, On chante du mon quart.
BOBINO, 15-21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 14-20.30, Paris extra-dry.
CONC. MAYOL, mardi, la Revue.
ETOILE, 15-21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
POLIES-BELLEVILLE, 15-20.45, Adr. Adrius.
FOLIES-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie (S. Prim).
LIDO, 23, Floor-Show.
LUNA-PARK, 14.30-20.30.
PETIT-CASINO, 17.30-21, La Cabane Bambou.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Floor-Show.
NV.CIRQ.D'HIV., 15-21, Fratellini, Sais. du rire

...et au cinéma

Films français

AVENUE, Le revenant.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
CINEPHONE ITALIENS, La presse tiimée.
CINEPHONE RIVOLI, Au petit bonheur.
CINEPH. ROCHECH., Untel père et fils.
CINEPH. St-ANTOINE, L'Affaire du Gd Hôtel.
CINEPH. CLICHY, Jean de la Lune.
CINEPRESSE RASPAIL, Vive la Liberté !
CINEPRESSE REP., Vive la liberté !
CINEPRESSE TERNES, Jean de la Lune.
ELDORADO, 20.45, On demande un ménage.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Emmené sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père tranquille.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, On dem. un ménage.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
OLYMPIA, Pétrus.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PARAMOUNT, Le revenant.
RADIO-CITE BASTIL., Vive la liberté !
RADIO-CITE MONTP., Vive la liberté !
REX, parm., Le Père tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'escalier sans fin.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparait.
URSULINES, Bataille du rail.

Films étrangers sous-titrés

AGRICULTEURS, Le Chemin des Etoiles.
ARTISTIC, Sous le ciel d'Argentine.
AUBERT, La justice des hommes.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CLICHY-PALACE, Le voleur de Bagdad.
CLUB DES VEDETTES, La Fièvres du pétrole.
COLI., 14.30-17.30-20. Qu'el. était vert. ma vai.
DELAMBRE, Embrassons la mariée.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30, La mariée célib.
EMPIRE, Rien qu'un pauvre cœur.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon Maltais.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Maison de la 92e rue
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
NAPOLEON, Du sang dans le soleil.
NORMANDIE, Vendetta.
LE NIEL, Tarzan l'intrépide.
PAL. ROCHECHOUART, Le voleur de Bagdad.
PAGODE, Quand le jour viendra.
PANTHEON, Une nuit à l'Opéra.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, O toi ! ma charmante.
VIVIENNE, perm., Route semee d'étoiles.

Films étrangers doublés

BONAPARTE, Assurance sur la mort.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEPHONE MONTM., Assurance sur la mort.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
MOULIN ROUGE, Geronimo le Peau rouge.
PARAMOUNT, 13 à 24, Un revenant.
PEREIRE PAL., Le voleur de Bagdad.
ROYAL HAUSSM. (Méliès), Les Mille et Une nuits.

Ecoutez à la Radio

Programme du lundi 18 h. au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — Journal parlé : 18, 19.45, 23.45 (P.N.), 19.15 (P.P.) ; 18.30 (P.P.), A vos ordres : l'actualité artistique. 20 (P. P.), Ce soir en France; 20.25 (P.N.), Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 18 (P.P.), Musique légère ; 18.45 (P.N.), Musique exotique; 19.40 (P. P.), Notes sensibles; 20.30 (P.P.), Musique pour les amoureux; 21 (P.N.), Concert radio-symphonique; 23.10 (P.N.), Cycle de la sonate pour piano et violon.
THEATRE. — 20.50 (P.N.), Mémoires de Dullin; 21 (P.P.), « L'Ecole des faisans », comédie gaie de Paul Nivoix (transmiss. théâtrale); 22.30 (P.N.), Les grandes heures de la Comédie-Française : les routes de l'antiquité.
VARIETES. — 18.15 (P.N.), Banc d'essai des artistes de variétés; 19 (P.N.), C'est notre valse à nous; 19 (P.P.), Tendres mélodies; 19.15 (P.N.), La Fenêtre ouverte ; 19.30 (P.P.), De quoi s'agit-il ? ; 20 (P.N.), « Quand un vicomte »; 20.24 (P.N.), Mon village; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants; 23.19 (P.P.), Rentrée de Gilles et Edith.

DEMAIN :

MUSIQUE. — 8.15 (P.P.), Les grands pianistes : Wladimir Horowitz ; 8.30 (P.N.), Histoire de l'Opéra; 8.32 (P.P.), Variétés musicales; 9.15 (P.P.), Mozart; 12 (P.N.), Musique de chambre (Borodine); 12.30 (P.P.) et 13 (P.N.), Musique légère; 13.20 (P.N.) et 14.5 (P.P.), Concert par l'orchestre de Lyon; 13.35 (P.P.), Orchestre J. Bouillon; 14.30 (P.P.), Musiciens en voyage : Liszt; 14.30 (P.N.), Pièces pour piano.
VARIETES. — 7.55 (P.N.), Music-hall du matin; 11.50 (P.P.), A l'écoute de la semaine; 12.25 (P.N.), Journal de Chouchou; 12.55 (P.P.), Voici Paris; 14.5 (P.N.), De l'épreuve à l'espoir.

VOICI OU EN SONT AUJOURD'HUI les 7 scandales découverts depuis le début du mois

SEPT retentissants scandales ont éclaté depuis trois semaines. Certains ont durement secoué le monde politique à la veille même du referendum. Puis ces « affaires » ont abandonné peu à peu le forum pour l'asile plus discret des cabinets d'instruction. Où en est-on ? « France-soir » a voulu faire le point pour ses lecteurs :

LE VIN (4 octobre 1946)

- LICENCES D'IMPORTATION IRREGULIERES.
- PLAINTE DEPOSEE par M. Farge, ministre du Ravitaillement.
- JUGE : M. Mazel.
- CHEFS D'INCULPATION : vente du vin au marché noir, trafic de bons, pillage de nos ports, fausses déclarations, falsification de bons d'achats et ventes.
- 21 OCTOBRE : aucune inculpation.

LES LÉGUMES SECS (8 octobre 1946)

- 60 TONNES DE HARICOTS DETOURNEES, 3 millions de bénéfices, 20 personnes inculpées, 7 arrestations.
- JUGE : M. Marcantoni.
- CHEFS D'INCULPATION : corruption de fonctionnaires, trafic de denrées contingentées, hausse illicite.
- Au 21 OCTOBRE : 7 arrestations maintenues, dont celle de Maurice Gillet, représentant de commerce, Louis Saulais, sous-directeur du service, Emmanuel Rohllard, Léger, Hémery, Chaisonnier et Darteil.

LES FOYERS FRANCO-ALLIÉS (10 octobre)

- DES TONNES D'ESPADRILLES et denrées diverses, des centaines de paires de bas nylon détournées.
- AU 21 OCTOBRE : instruction ouverte. Juge : M. Lecharmy. Aucune arrestation.

LES FRAUDES TEXTILES (10 octobre)

- 8 MILLIONS 900 POINTS TEXTILES DETOURNES par le Bon Marché, portant sur 90 millions de marchandises.
- ARRESTATION: M. Albert Dumaine, directeur du « Bon Marché », Adrien Veyrier, vice-président du Conseil d'administration.
- CHEFS D'INCULPATION : fraude fiscale et corruption de fonctionnaires.
- 12 OCTOBRE : 150 millions de marchandises frauduleusement acquises par les « Galeries » et « le Printemps ».
- Au 21 OCTOBRE : capitaine Millant, de la P.I., André Poujol, directeur des Galeries Barbès, Lucien Feldmann, directeur commercial, Georges Moreau, directeur-adjoint, M. Jean Lehmann, directeur des achats, Jacques-André Bernheim-Dennery, chef de l'un des seize groupes, François, fournisseur de points textiles aux Galeries.
- JUGE : M. Marcantoni.

LES FARINES (11 octobre, en Seine-Infér.)

- PLUSIEURS CENTAINES DE MILLIERS DE QUINTAUX DETOURNES: 800 tonnes mensuelles exactement.
- INCULPES : M. Gornet, secrétaire du Groupement des Répartitions des farines, et huit membres du bureau départemental, une dizaine de boulangers dela Seine-Inférieure.
- JUGE : M. Goudaud.
- CHEFS D''INCULPATION : fraude et détournements de denrées contingentées.
- AU 21 OCTOBRE : premières arrestations maintenues. Trois nouvelles : Félicien Schwab, Paulette Carpentier, employée à l'Office national des céréales et Pierre Legrand, secrétaire de la Chambre syndicale de la Meunerie à Rouen.

LE LAIT CONDENSÉ

- 42.000 BOITES DE LAIT DETOURNEES.
- ARRESTATIONS : Maurice Mole, chef du service du lait, Nicolas Millions, caissier comptable, André Fewal, directeur commercial, Gustave Macusson, sous-directeur du dépôt.
- CHEFS D''INCULPATION : détournements de denrées contingentées.
- AU 21 OCTOBRE : arrestations maintenues.

FINANCES (19 octobre)

- TRAFIC DE DEVISES ETRANGERES, d'or et de billets de banques périmés, de titres de valeurs françaises.
- BANQUE INCULPEE : Société anonyme de Participation et d'Etudes :
  - — Gadala, Roland, directeur.
  - — Guichard, Albert, sous-directeur.
  - — Solen, Etienne, fondé de pouvoir.
  - — Roget, Pierre, sous-chef du service des titres.
  - — Font, chef de service d'un établissement de crédit.
  - — Deux clients : Bernadou et Mme Yors.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Des livres, ces outils pour intellectuels...

Nos universités vont rouvrir leurs portes. Mais le problème des livres n'est pas résolu. Manque de papier, prétendent éditeurs et libraires.

Comment expliquer alors l'existence du nombre considérable de revues, magazines et journaux ? S'il y en avait moins, ne trouverait-on pas le papier nécessaire, cet outil des intellectuels et de nos jeunes universitaires.

Jean-Paul WECKEMHEIM,
22 A, rue du Rhin *Bichwiller* (B.-Rhin).

Dans son prochain film Noël-Noël sera un concierge, un marquis un vieux rentier, un coureur cycliste et... Noël-Noël

NOEL-NOEL écrit en ce moment le scénario de son prochain film. Il s'agit d'une histoire à laquelle le père Tranquille songe depuis 1936 : une histoire en cinq sketches dans lesquels Noël-Noël sera tour à tour un concierge, un marquis, un vieux rentier, un coureur cycliste, et... Noël-Noël.

La meilleure lettre de la semaine

La meilleure lettre de cette semaine, désignée à l'unanimité par nos lecteurs, est celle M. Icard, 143, boulevard de Ménilmontant, à Paris, intitulée « Un emprunt pour la construction d'immeubles », et parue dans France-soir *du 10 octobre.*

M. Icard gagne donc la prime de 2.000 francs.

PIERRE BÉNARD VOUS PARLE...

LA ROBE ROUGE

Mme Béquignan-Lagarde vient d'être installée à la Cour de cassation où, pour la première fois, prend place une femme.

C'est une gaie.

Elle remplira de joie les humoristes, car elle ouvre une ère de nouvelles plaisanteries.

Nous n'en profiterons pas.

Nous saluerons surtout, avec joie, une nouvelle victoire du féminisme.

Il existe déjà une vice-présidente de la Chambre.

Nous pouvons espérer qu'une femme bientôt occupera la plus haute magistrature de l'Etat.

Nous voyons toujours Marianne en image.

Nous aimerions la contempler au naturel.

La IVe République nous en deviendrait plus chère encore.

La France a connu le panache blanc d'Henri IV et les cheveux plats de Napoléon Ier.

Quelle joie, en sortant du provisoire, si nous pouvions admirer une permanente !

Quoi qu'il en soit, l'installation de Mme Béquignon-Lagarde est déjà mieux qu'une promesse.

Elle rend à la Justice un charme qu'elle avait perdu.

On la représentait boiteuse.

Elle ne risque plus que de porter une robe entravée.

Peut-être n'ira-t-elle pas plus vite.

Mais on pourra penser qu'elle s'est simplement attardée à se refaire une beauté.

La Justice aura désormais une démarche gracieuse.

Et si elle s'arrête, ce sera devant une vitrine.

La Cour de cassation ayant donné le bon exemple, on doit espérer que celui-ci gagnera les autres chambres et même les simples tribunaux.

Une présence féminine y mettra de l'agrément.

On reprochait souvent aux magistrats de somnoler volontiers au cours des audiences.

Maintenant ils pourront flirter.

L'HONNÊTE CONTROLEUR REFUSE 200.000 FRANCS et fait arrêter la tentatrice...

DIJON, 21 octobre (de notre corresp. partic., par téléph.). — Un agent du Contrôle économique de Dijon se présentait vendredi dernier chez Mme Schemmel, commerçante en bonneterie, rue de la République, à Belfort accusée de trafic illicite.

La commerçante tenta d'apitoyer le contrôleur et lui offrit même une forte somme. Celui-ci la convoqua pour le lendemain dans les bureaux de son service, à Belfort. Mme Schemmel s'y présenta à l'heure convenue et déposa sur le bureau une liasse de 200 billets de 1.000 francs. Les collègues du contrôleur, à son signal, firent irruption dans la pièce, prenant la commerçante en flagrant délit de corruption de fonctionnaire. Mme Schemmel a été placée sous mandat de dépôt et la somme de 200.000 francs a été saisie.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MARDI 22 OCTOBRE 1946

Une seule configuration notable vers 16 heures : un sextil Lune-Vénus propice aux conceptions et réalisations artistiques. Les couturiers, les modistes, les parfumeurs pourront obtenir des avantages substantiels dans leurs rapports commerciaux avec l'étranger.

Les enfants nés ce jour

seront quelque peu capricieux et indisciplinés, mais de bon cœur et d'intelligence vive.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire peut apporter quelques modifications heureuses dans vos affaires sentimentales et professionnelles, malgré quelques ombres et contrariétés que vous saurez habilement surmonter.

DANY-ROY.

L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
Par GASTON MASSEY (*d'après le film* WARNER BROS)

France-soir N° 6

Se faisant appeler « la comtesse de Chanfret » la belle Clio Dulaine ayant vengé sa mère et conquis le cœur de l'aventurier du Texas, Clint Maroon, arrive au Saratoga Palace avec sa mulâtresse Angélique et son nain Cupidon, conduite, dans un élégant phaéton, par le jeune multimillionnaire Bart van Steed, dont toutes les mères rêvent de faire leur gendre. Et Bart van Steed, s'instituant le chevalier-servant de la « comtesse », lui présente, dans le hall de l'hôtel, le colonel Clint Maroon qui osait lui adresser directement la parole...

Le « Colonel » au rapport

EH bien ! Madame de Chanfret, maintenant que tout est en règle, voilà ! proposa le Colonel : Je peux vous loger, si vous voulez, vous et ces deux-là, fit-il en désignant d'un clin d'œil dédaigneux Angélique et Cupidon qui ne bronchèrent pas. J'avais pris trois chambres pour moi tout seul. Quand on a de grandes jambes, voyez-vous, on aime bien les changer de lit de temps en temps. Mais je vous céderai volontiers deux pièces, si cela peut vous obliger, et je me retirerai dans la troisième.

— Toutes nos portes, intervint aussitôt le chef de la réception, peuvent être verrouillées de l'intérieur et de l'extérieur.

— J'accepte votre offre, Colonel Maroon, et je vous remercie de me tirer d'embarras, répondit alors Clio en lui tendant, devant Bart, sa main qu'il baisa, ma foi fort habilement, sans hésitation ni empressement excessifs.

— Je monte débarrasser les deux pièces. Dans cinq minutes, madame, elles seront à vous.

Clint parti, Clio se tourna vers Bart :

— Il est charmant, votre ami au grand chapeau.

— Oh ! ce n'est pas mon ami, répliqua Van Steed avec vivacité. C'est un homme du Texas, une espèce d'éleveur... Il n'est pas de notre monde.

— C'est possible, mais à Paris, croyez-moi, il aurait un succès fou !

Les verrous

L'appartement (que Clint avait naturellement retenu, en songeant à Clio, dès le premier jour) était des plus confortables et meublé avec goût. Les fenêtres donnaient sur la terrasse et les jardins. Le chef de la réception et Maroon en firent ensemble les honneurs à Mme de Chanfret qui voulut bien se déclarer satisfaite et pria qu'on la laissât se reposer. Clint regagna sa chambre. Le chef de la réception, courant derrière lui, demanda :

— N'oubliez pas le verrou, Colonel, je vous prie !

Puis, ayant reconnu au bruit qu'il était obéi, il poussa lui-même le verrou du côté de Clio.

Alors, le visage épanoui, conscient d'avoir, en des circonstances délicates, rempli un grand devoir et préservé de toute atteinte l'inattaquable réputation du Saratoga Springs Palace, il se tourna vers Clio, à demi assoupie déjà dans une bergère et s'inclinant profondément, toute sa gravité retrouvée, il dit :

— Madame de Chanfret, vous êtes en sécurité.

Mme de Chanfret ne répondit même pas. Mais, l'homme à peine sorti, elle était debout, ardente, joyeuse, frémissante, tandis qu'Angélique et Cupidon, sachant bien ce qui allait se passer et osant rire librement après s'être contenus tout le jour, la regardaient courir vers la porte. La comédie des deux verrous se répéta avec la même précision, mais dans l'autre sens, et les amants, si longtemps séparés et empêchés de s'embrasser, purent, enfin, tomber dans les bras l'un de l'autre.

Des rôles bien joués

Le spectacle était si touchant qu'Angélique elle-même en avait les larmes aux yeux. Ses préventions contre Clint avaient fondu. Il faisait désormais partie de la famille. Il était l'associé de Clio. Elle admettait maintenant qu'il ne lui voulait que du bien.

— Chérie, tu as été magnifique, disait Clint entre deux baisers...

— Merci, Colonel, mais vous n'étiez pas mal non plus...

— Je n'y avais pas grand mérite, le petit Bart commençait à m'énerver.

— Il faudra pourtant t'habituer à lui. Ce petit Bart sera mon mari.

— Nous en reparlerons quand la mère sera venue mettre le holà !

— Avec ou sans elle, ce que je veux se fera.

— Angélique, cette petite fille insupportable n'a pas été assez fessée.

— Dis-moi plutôt, beau Colonel, l'essentiel sur « mon » Steed. D'où viennent ses millions ?

— Demain, Bébé, repose-toi ! implore en vain Angélique.

— Chemins de fer, naturellement, répond Clint en s'asseyant sur le lit où Clio s'est étendue. Et la mère a, sans le savoir, aûrement décuplé sa fortune en lui faisant cadeau, il y a quinze ans, d'une petite ligne de rien du tout, à côté d'ici, 1.500 kilomètres, entre Albany et Binghampton, qui va devenir le seul chemin reliant les mines de charbon de Pensylvanie à la Nouvelle-Angleterre. Alors, le groupe adverse, le groupe de Raymond Soule est en train de faire sauter la ligne ici et là, tandis que ses bandes détroussent les voyageurs... tu comprends ?... pour ruiner le trafic, faire tomber les actions à zéro et racheter le tout pour rien... Mais tu m'écoutes ?

Nous serons riches !

Clio qui n'avait pas bougé, les yeux mi-clos, se dressa goudain sur son séant, le visage tendu vers la fenêtre ouverte :

— Qu'est-ce qu'on crie, Cupidon, qu'est-ce qu'on crie ?

— « Pêches fraîches ! ». « Premières pêches ! » Maâmselle...

— Les premières pêches ! Quelle joie ! J'en veux ! hurle et trépigne Clio à la fenêtre où elle a rejoint Cupidon mais dont Clint, furieux, l'arrache aussitôt.

— Savez-vous, ma chère, que toute comtesse que vous êtes, vous ne manquez pas parfois d'une certaine vulgarité !

— Bien sûr, Colonel, bien sûr, et je m'en vante ! Et je ne remercierai jamais assez ma mère de m'avoir *aussi* légué cette pointe de vulgarité sans quoi je plairais beaucoup moins aux hommes... à commencer par vous, Colonel si distingué ! Occupez-vous plutôt, chéri, des actions du chemin de fer de Bart avant que Soule ne les ait raflées... Et toi, Cupidon, qu'attends-tu pour m'apporter des pêches ? Gare à toi s'il n'en reste plus ! Et du champagne en même temps ! Nous allons les manger comme à Paris, trempées dans le champagne... Vite, Cupidon, reviens vite !... Angélique, déshabille-moi... Clint chéri, soyez gai, soyez heureux ,ayez confiance ! Nous serons riches !

DEMAIN :

Clio engage le combat

(Copyright by France-soir *and Gaston Massey.)*

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS
LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 13

1628. Un bâtard légitimé d'Henri IV, le comte de Moret, à Paris depuis huit jours, a manqué d'être assassiné sur les ordres du marquis Pisani, fils bossu de la célèbre marquise de Rambouillet. Amant de Mme de la Montagne, sœur de la Marion Delorme, Moret n'est pas demeuré insensible à la beauté de la duchesse de Chevreuse, ni à celle de la jeune Isabelle qui l'a introduit secrètement au Louvre, chez la reine Anne d'Autriche, à laquelle il rapporte d'Italie des messages secrets pour elle, pour Marie de Médicis et pour Gaston d'Orléans, frère du roi, qui conspirent contre Richelieu. Dans son logis de la place Royale, le cardinal-duc demande à son déchiffreur de dépêches, Rossignol, s'il a trouvé la clef d'une certaine lettre...

Mme de Combalet

OUI, Monseigneur, répondit avec un accent méridional des plus prononcés un petit homme de cinquante ans, presque bossu par l'habitude de se tenir courbé, dont le trait le plus saillant était un long nez sur lequel il eût pu étager trois ou quatre paires de lunettes et sur lequel il avait la modestie de n'en faire chevaucher qu'une.

Ce chiffre est on ne peut plus facile. Le roi s'appelle Céphale, la reine Pocris, Votre Eminence l'Oracle, Mme de Combalet, Vénus.

— C'est bien, dit le cardinal, donnez-moi la clef entière du chiffre. Je lirai la dépêche moi-même.

Rossignol fit un pas en arrière.

— A propos, ajouta le cardinal, vous me ferez signer demain une gratification de vingt pistoles.

Rossignol se retira à reculons et en saluant jusqu'à terre.

Au moment où la porte se refermait sur lui, le bruit d'une espèce de grelot chevrota, à peine perceptible, dans le tiroir même du bureau du cardinal.

Celui-ci ouvrit le tiroir et trouva le grelot frémissant encore. Aussitôt, en manière de réponse, il appuya le bout du doigt sur un petit bouton qui correspondait sans doute chez Mme de Combalet, car une minute après, elle entrait chez son oncle, par une porte opposée à celle qui, jusque-là, s'était ouverte.

Vêtue d'une tunique d'étamine serrée à la taille par une ceinture de cuir, ses beaux cheveux châtains tombaient en boucles soyeuses jusque sur ses épaules et sa tunique un peu plus décolletée que l'ordre ne l'eût permis si elle eût été une vraie carmélite au lieu d'en porter seulement l'habit à la suite d'un vœu, laissait voir la forme d'un sein dont un bouquet de violettes et de boutons de roses indiquait tout à la fois la naissance et la beauté.

Cette tunique brune, posée sans intermédiaire sur la peau, faisait ressortir la blancheur satinée de son col élégant et de ses belles mains, et comme sa taille n'était point emprisonnée dans le corset de fer que l'on portait à cette époque, elle ondulait gracieuse sous ces plis élégants que fait la laine, c'est-à-dire l'étoffe qui drape le mieux.

A la vue de cette adorable créature tout enveloppée d'un parfum mystique qui, atteignant à peine 26 ans, était dans toute la fleur de sa beauté, et que la simplicité de son costume rendait plus belle et plus gracieuse encore s'il était possible, le visage froncé du cardinal se détendit, un rayon illumina cette physionomie sombre, un soupir d'allégement souleva sa poitrine et il étendit vers elle ses deux bras en disant :

— Oh ! venez, venez, Marie.

La jeune femme n'avait pas besoin de cet encouragement, car elle venait à lui avec un charmant sourire, détachant son bouquet de son corsage, le portant à ses lèvres et le présentant à son oncle.

— Merci, mon bel enfant chéri, dit le cardinal, qui, sous prétexte de respirer le bouquet, le porta à son tour à ses lèvres, merci ma fille bien-aimée.

Puis, l'attirant à lui et l'embrassant au front comme un père eût fait à sa fille :

— Oui, j'aime ces fleurs, elles sont fraîches comme vous, parfumées comme...

— Vous êtes cent fois bon, cher oncle, vous m'avez fait dire que vous désiriez me voir ? Serais-je assez heureuse pour que vous ayez besoin de moi ?

— J'ai toujours besoin de vous, ma belle Marie, dit le cardinal en regardant sa nièce avec ravissement, mais votre présence m'est, ce soir, plus nécessaire que jamais.

— Oh ! mon bon oncle, dit Mme de Combalet en essayant de baiser les mains du cardinal, chose à laquelle il s'opposa en portant au contraire les siennes à ses lèvres et les baisant malgré une résistance qui venait bien plutôt du respect profond que la jeune veuve avait pour son oncle que d'une autre cause. Je vois qu'ils vous ont encore tourmenté ce soir. Vous devriez y être accoutumé, cependant, ajouta-t-elle avec un triste sourire. Mais que vous importe, tout ne vous réussit-il pas ?

— Oui, dit le cardinal, je le sais, il est impossible d'être à la fois plus haut et plus bas : plus heureux et plus malheureux ; plus puissant et plus impuissant que je ne le suis, mais vous le savez mieux que personne, vous, Marie, à quoi tiennent mes prospérités politiques et mon bonheur privé. Vous m'aimez de tout votre cœur, vous, n'est-ce pas ?

— De tout mon cœur, de toute mon âme !

— Eh bien ! après la mort de Chalais, vous vous le rappelez, je venais là aussi de remporter une grande victoire, je tenais abattus à mes pieds, Monsieur, la reine, les deux Vendôme, le comte de Soissons, eh bien ! qu'ont-ils fait, ceux à qui j'ai pardonné ? Ils ne m'ont point pardonné à moi. Ils m'ont mordu à l'endroit le plus sensible, au cœur de mon cœur, ils savaient que je n'aime au monde que vous, que, par conséquent, votre présence m'est aussi nécessaire que l'air que je respire, le soleil qui m'éclaire, eh bien ! ils vous ont fait scrupule de vivre avec ce damné prêtre, avec cet homme de sang ! Vivre avec moi! Oui, vous vivez avec moi, et je dirai plus, je vis par vous. Eh bien ! cette vie, si dévouée de votre part, si pure de la mienne, qu'une mauvaise pensée, même en vous voyant si belle, même en vous tenant dans mes bras comme je vous tiens en ce moment, ne m'a jamais traversé l'esprit — cette vie dont vous devez être fière comme d'un sacrifice, ils vous en ont fait une honte. Vous eûtes peur, vous renouvelâtes votre vœu, vous voulûtes entrer au couvent. Il me fallut solliciter du pape, à qui je faisais la guerre, un bref pour vous interdire cette retraite. Comment voulez-vous que je ne tremble pas ! S'ils me tuent, ce n'est rien ; au siège de La Rochelle, j'ai vingt fois risqué ma vie, mais s'ils me renversent, s'ils m'exilent, s'ils m'emprisonnent, comment vivrai-je loin de vous ? Hors de vous !

— Mon oncle bien-aimé, répondit la belle dévote en fixant ses yeux où l'on pouvait lire plus que la tendresse d'une nièce pour son oncle, et même peut-être plus que l'amour d'une fille pour son père, mais je ne vous connaissais pas, mais je ne vous aimais pas comme je vous connais et vous aime aujourd'hui. J'ai fait un vœu, le pape m'en a relevé, aujourd'hui mon vœu n'existe donc plus. Eh bien ! à cette heure, je fais le serment, dont vous-même n'aurez pas le pouvoir de me relever, je fais le serment partout où vous serez d'être, partout où vous irez, de vous suivre : palais, exil, prison, c'est tout un pour moi. Le cœur ne vit pas où il bat, mais où il aime. Eh bien ! mon oncle, mon cœur est en vous, car je vous aime et n'aimerai jamais que vous!

DEMAIN :

Où Richelieu, pour la première fois, entend parler de Pierre Corneille.

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage du samedi 19 octobre 1946 : 467.990 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Choucroute au gratin

La traditionnelle choucroute garnie est devenue un plat de luxe ; pourquoi ne pas servir la délicieuse et bienfaisante choucroute au naturel ?

Lavez un kilo de choucroute à plusieurs eaux froides ; si vous craignez une salaison encore trop accentuée, versez de l'eau bouillante sur la choucroute ; rincez-la ensuite à l'eau froide. Etalez dans une cocotte quatre cuillerées de saindoux ou de margarine, puis la choucroute mouillez juste à hauteur avec du bouillon ; faites cuire doucement, casserole couverte, pendant trois heures.

Mettez dans un plat à gratin une couche de choucroute cuite ; saupoidrez de trois cuillerées de flocons de levure (saveur de gruyère râpé), une seconde couche de choucroute, une de flocons et ainsi de suite, en terminant par un mélange de chapelure et de flocons mélangés. Arrosez d'un peu de beurre ou de graisse de rôti et faites gratiner.

Une place Ferdinand - Brunot

Hier, à dix heures du matin, devant la Mairie du XIVe arrondissement, sur la place qui prend le nom de Ferdinand-Brunot, a été inaugurée une plaque à la mémoire de l'historien de la langue française qui fut aussi maire de cet arrondissement. Le ministre de l'Education Nationale a pris la parole.

COMÉDIE WAGRAM
Ce soir 21 octobre, à 21 h. (chaine parisienne) tous à l'écoute pour rire...

MOGADOR
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur PARIS
Soirées 20 h.45. Matinées Jeudi et Dimanche à 15 h.

Le mois de l'U.N.E.S.C.O
FESTIVALS INTERNATIONAUX
MUSIQUE . THEATRE . DANSE
organisés au
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Les 28 et 30 Octobre, à 20 h. 45 : Orchestre Philharmonique de PRAGUE, sous la direction de Rafaël KUBELIK, avec le concours, le 28, de Nicole HENRIOT et le 30 de Pierre FOURNIER.
Le 29 Octobre, à 20 h. 45 : la célèbre vedette noire Anne BROWN, de New-York et de Hollywood (Haendel, Bach, Schubert, Négro Spirituals).
Le 6 Novembre, à 20 h. 45 : Paul KLETZKI et l'Orchestre de la Radiodiffusion Française.
Renseignements et location au Théâtre des Champs-Élysées Chez Durand, place de la Madeleine et dans toutes les Agences.
Cercle d'Échanges Artistiques Internationaux

CHATELET
Samedi, 1re à bureaux ouverts
LOCATION OUVERTE
FERNANDEL
jouera
Les Chasseurs d'images
OPERETTE A GRAND SPECTACLE
Livret d'André Mouezy-Eon
Couplets de Jean Manse
Musique de Roger Dumas et Van Parys
avec
LESTELLY
Sabine André & Sido Remy

PORTE-St-MARTIN
MILTON
DANS...
EMBRASSEZ-MOI !
...QUEL FOU RIRE !
POUR LA TOUSSAINT
Vendredi 1er novembre
Matinée 15 h., Soirée 21 h.
Exceptionnellement :
RELAC

DEFENSE DES FRANÇAIS

Pas si fort

LA campagne électorale étant ouverte, le ton des polémiques de presse commence à monter dangereusement. C'est une règle commune à toutes les périodes de ce genre et les Français y sont habitués depuis belle lurette.

Cependant, il y a une limite à tout et si l'on doit faire une large part aux exigences de la propagande, ce n'est pas une raison pour accepter qu'on précipite le pays dans une atmosphère empoisonnée.

C'est parfaitement choquant de trouver dans l'organe officiel du parti communiste un dessin caricaturant un journal de droite dirigé par d'authentiques résistants sous les traits d'un tueur classique dont la boutonnière s'orne d'une croix gammée.

A quoi ledit journal répond par une furieuse diatribe, interpellant ainsi les chefs de file du parti communiste : « Vous, les hommes indignes, les déserteurs, les mutins, les naufrageurs de tout poil ! »

Si les mots avaient encore un sens en cette matière, on se demande où cela finirait.

Pourquoi donc en arriver là de part et d'autre. Si c'est pour amuser la galerie, je doute que le moyen soit bon ; si c'est pour masquer la pauvreté des arguments, cela dénote une singulière indigence d'imagination.

Il est bien entendu que les communistes et les gens de droite ne s'aiment pas. Ils ne se méprisent pas tellement pour refuser de s'asseoir autour de la même table ministérielle.

Il est bien entendu aussi que la résistance n'est le monopole d'aucun parti ; qu'il y a eu des patriotes communistes et des patriotes dits réactionnaires. Le sentiment qui les unissait dans la lutte commune est-il définitivement périmé ? En dépit des apparences, nous nous refusons à y croire.

Mais, de grâce ! qu'on épargne au public ces débordements injurieux et qu'on ne transporte pas le débat électoral dans des baraques de lutteurs de champ de foire.

Pierre THIBAULT.

EN PISTANT AVEC BEATRICE d'hypothétiques agresseurs le gendarme Bony déniche UN TESTAMENT FABULEUX

Selon ce document, le garde-chasse Lardin, père de la jeune fille hériterait 100 millions de son maître assassiné, le châtelain Bazin

(De notre correspondant particulier Jacques MARGAINE)

TROYES, 21 octobre (par téléphone).

DES experts vont se pencher sur le testament du richissime châtelain Antoine Bazin, de Chessy-les-Pies, dans l'Aube, qui fut assassiné le 10 février 1944, en même temps que sa jardinière et sa dame de compagnie. Ils diront s'il est authentique ou s'il a été forgé de toutes pièces pour permettre à ses auteurs de s'emparer de l'immense fortune du mort, une centaine de millions, dit-on dans le pays, où l'affaire fait sensation.

M. André-Ambroise Bazin, 72 ans, était propriétaire de quelque 1.500 hectares de terres et de bois et d'une magnifique meute de 150 chiens. Le 10 février 1944, il est trouvé tué à coups de fusil dans sa propriété de Bois-Gérard, aux confins de l'Aube et de l'Yonne. Son jardinier, Désiré Lécole, et sa dame de compagnie, Anastasie Syszuk, étaient également assassinés.

« Ils ont été exécutés par les patriotes », dit-on dans le pays et l'affaire en resta là. En l'absence de testament, tous les biens allèrent aux héritiers naturels, la famille B., fort connue à Troyes.

La fille du garde-chasse

M. Bazin avait à son service un garde-chasse, Lucien Lardin, âgé de 50 ans, qui demeurait avec sa fille Béatrice, 18 ans, dans un moulin désaffecté de Bernon. Or, le 13 janvier 1946, en regagnant son domicile, M. Lardin trouvait sa fille inanimée et l'appartement bouleversé. Une somme de 102.500 francs et divers bijoux avaient disparu.

« J'ai été attaquée par deux individus, devait déclarer Béatrice aux enquêteurs. Après avoir tenté d'abuser de moi, ils me frappèrent à coups de crosse de revolver. Ce sont eux qui ont volé. Mais j'ai reconnu mes agresseurs : il y a Louis Jacquinet et Louban ».

Jacquinet n'était pas retrouvé. Mais les policiers arrêtaient bientôt Lubomir Jérosimie, dit Louban, 40 ans, bûcheron, ancien régisseur du domaine Bazin et homme de confiance du châtelain de Bois-Gérard.

Six mois plus tard, ainsi que « France-soir » l'a relaté en son temps, la vérité était établie. Béatrice Lardin avait simulé l'agression et le vol. C'est elle qui avait dérobé les bijoux et l'argent, qu'elle avait utilisé à l'achat de robes... et de faux cheveux. Louban, ainsi innocenté, fut relâché. Inculpée d'outrage à la magistrature, Béatrice était reconnue faible d'esprit par un médecin psychiâtre et l'affaire était classée. Béatrice Lardin, qui n'est peut-être pas aussi « simple » qu'il apparaît, devait encore faire parler d'elle. Le 24 septembre, la jeune fille vint déclarer, en effet, avoir été attaquée par un bûcheron et montra aux gendarmes les blessures qu'elle portait à l'épaule et aux jambes.

— Au moment où je passais à bicyclette dans le bois, un bûcheron, sorti d'un fourré, s'est jeté sur moi et m'a précipitée à terre.

« Si tu apportes des papiers personnels de ton père, me dit-il, je te donnerai de l'argent ».

» Comme je refusais, il me menaça et me frappa. »

Le testament dissimulé

Le lendemain, le maréchal des logis-chef, Bony, partait avec Béatrice Lardin à la recherche de l'agresseur. Point très important, le gendarme choisit lui-même le chemin qui devait les conduire dans le bois où le bûcheron était censé se cacher. En passant devant la chapelle désaffectée de la propriété Bazin, le maréchal des logis-chef Bony aperçut dans le mur une feuille de papier sortant d'un trou. Il s'approcha, passa la main dans l'orifice et retira un manuscrit maculé de boue. C'était le testament de M. Bazin, écrit apparemment de la main de ce dernier et daté du 2 février 1943.

« Je fais de Lardin mon unique héritier, y était-il dit, à condition qu'il fasse un séjour de deux années dans mon château et qu'il n'y change rien. Si mes volontés ne sont pas respectées, mon héritage reviendra à ma dame de compagnie, Anastasie Syszuk. Je remets, ce jour, à Louban, une lettre contenant le testament. Il devra la déposer en l'étude de mon notaire, à Troyes. »

Perplexe, le maréchal des logis chef compara le testament avec un autre texte écrit par M. Bazin. Les écritures et les signatures concordaient. Louban, l'homme de confiance de M. Bazin affirma n'avoir jamais été chargé de la mission dont il est question dans le testament. M. Lardin fut un peu surpris lorsqu'on lui montra le précieux manuscrit. Il déclara avoir eu connaissance d'un testament fait en sa faveur et il s'était étonné que celuici n'eût jamais été remis entre les mains d'un notaire.

La date effacée

Il est possible que le manuscrit ait été écrit sous la menace d'une personne qui convoitait l'héritage. Une chose est curieuse, lorsqu'il découvrit le testament, le gendarme (il nous l'a formellement confirmé) lut sur celui-ci la date du 2 février 1943. Or, on ne lit plus maintenant que 2 février 194... le dernier chiffre du millésime s'est estompé. Le testament a-t-il été rédigé le 2 février 1943? Ne l'a-t-il pas été par exemple le 2 février 1944? Si cette dernière date est la bonne, il faudrait admettre que M. Bazin avait le pressentiment de sa mort. Il aurait, en effet, écrit son testament huit jours avant son assassinat. Etrange pressentiment.

Mais le châtelain a-t-il réellement été exécuté par la Résistance ? Ce point n'est pas encore éclairci. Il peut s'agir après tout d'un crime de droit commun. M. Bazin était très riche et cela se savait. Cette deuxième agression dont affirme avoir été victime la jeune Béatrice Lardin est pour le moins bizarre. En tout cas, certains milieux n'accordent qu'un faible crédit à la version d'agression. Ce qui est véritablement miraculeux, c'est la découverte du gendarme de Chaource...

Indiquons que Louban qui semble totalement hors de cause, est en instance de départ pour l'Amérique.

UNE JEUNE YOUGOSLAVE voulait assassiner le Pape

CITE DU VATICAN, 21 octobre (A.F.P.). — A-t-on voulu attenter à la vie du pape ? C'est le bruit qui courait avec insistance à la fin de la cérémonie qui a eu lieu aujourd'hui à la basilique de Saint-Pierre en l'honneur de la bienheureuse Marie-Thérèse de Soubirou, religieuse française, élevée à la gloire des autels et à laquelle Pie II assistait. La police italienne aurait arrêté une jeune femme de nationalité yougoslave qui aurait voulu commettre un attentat contre la personne du pape.

Dans les milieux du Vatican on garde le silence sur cette affaire. Ce qui est sûr, c'est qu'un service d'ordre discret mais très sévère avait été établi par les autorités italiennes le long du parcours que le Saint Père a suivi pour se rendre au Vatican.

Un grand pèlerinage

A l'occasion de la cérémonie de béatification, la première depuis la guerre, un grand pèlerinage est venu de France. NN. SS. Grente, archevêque du Mans, de Lionet, archevêque d'Avignon, Pays, archevêque de Carcassonne, et Pacquet, évêque de Sées, ont accompagné les fidèles dans leur voyage.

La basilique était somptueusement décorée et des religieuses de l'ordre de Marie-Auxiliatrice, la béatifiée, assistaient à la cérémonie.

Communiqué spirite

Cléopâtre, Diane de Poitiers et la Montespan se plaignent vigoureusement aux « Pervenches de la Table Tournante Clodoadienne » d'être nées trop tôt pour connaître les Chaussures d'Art LEPICART. Prière autres sociétés spirites Paris et Province écrire si reçu communication même nature.

(Communiqué)

ÉCHEC COMMUNISTE aux élections municipales de Berlin

LES SOCIAUX-DÉMOCRATES VIENNENT EN TÊTE

BERLIN, 21 octobre. (A.F.P.-A.P.). — Le parti social-démocrate indépendant vient nettement en tête aux élections municipales de Berlin.

Voici les derniers résultats connus: Parti social démocrate..... 49,5 %
Union démocrate chrétienne 20,5 %
Parti social. unifié (comm.) 20 %
Parti démocrate libéral..... 10 %

Ces résultats ne portent que sur 735.000 voix, c'est-à-dire la moitié des voix exprimées.

La participation électorale a été de 85,9 %. Il n'y a pas eu d'incidents.

UN AVION FRAPPÉ PAR LA FOUDRE PERCUTE AU SOL : 3 morts

GRENOBLE, 21 octobre (de notre corresp. part., par téléph.). — A 14 h. 30, hier après-midi, un appareil s'est écrasé entre Pierrelatte et Orange à 1 km. 500 de Pierrelatte. L'avion, qui naviguait dans l'orage, venait d'Algérie. Il s'était posé à Marseille, puis à Orange, et volait vers Paris. Pris par l'orage, il appela Valence par radio, mais cette station ne répondant pas, il fit demi-tour vers Orange. C'est à ce moment sans doute qu'il fut frappé par la foudre et s'écrasa au lieu dit « La Roche ».

L'appareil militaire est sans doute un Junker bimoteur. Ses occupants ont tous été carbonisés. On suppose qu'ils sont au nombre de trois : un commandant, un sergent-chef navigateur et un radio.

3 BOMBES DEVANT DES BATIMENTS OFFICIELS EN ZONE AMÉRICAINE

FRANCFORT, 21 octobre (A.P.). — Trois bombes ont explosé, hier soir, à proximité des installations du gouvernement militaire américain à Stuttgart et dans le village voisin de Berckhaus. A Stuttgart, une des bombes, qui semble avoir été fabriquée avec un obus de 75 mm., a éclaté contre le mur d'un poste de police américain. L'autre a explosé devant l'édifice où siège l'Office de dénazification. La bombe qui a éclaté à Berkhaus avait été placée dans l'Office de dénazification de la localité. Les dégâts sont peu importants.

Une enquête a été ouverte. La police allemande, qui la conduit, semble croire que ces attentats sont liés à la personne du Dr Schacht et qu'ils font partie d'un complot qui aurait pour but soit de le libérer, soit de l'assassiner.

UN JOURNAL BRITANNIQUE :

SCHACHT deviendrait directeur de la Reichsbank

LONDRES, 21 octobre (A.F.P.)

Selon le journal britannique « The People », les puissances occidentales auraient l'intention d'offrir au Dr Schacht, ancien directeur de la Reichsbank, et à von Papen, ancien chancelier du Reich, des postes qui leur permettraient d'exercer « une influence considérable sur l'évolution de l'Allemagne ».

« A Schacht, écrit ce journal, serait donnée la tâche difficile de remettre de l'ordre dans le chaos industriel et financier de l'Allemagne et de l'Europe centrale. A von Papen serait réservée la tâche plus délicate « d'interpréter » la lutte politique clandestine entre les communistes allemands appuyés par Moscou et les « vrais » démocrates allemands dont la seule chance d'existence est la protection anglo-américaine jusqu'à ce qu'il saient pu s'affermir. »

Schacht opèrerait dans la zone américaine et von Papen dans la zone britannique et seraient rejoints par un groupe notable d'Allemands, dont le fameux constructeur d'avions Willy Messerschmidt.

CLAYTON DÉFINIT LA POLITIQUE COMMERCIALE AMÉRICAINE :

réduction des tarifs douaniers suppression des contingentements et des cartels

WASHINGTON, 21 octobre (A. F. P.). — M. William Clayton, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, a défini en huit points la politique des Etats-Unis en matière d'accords économiques.

1° **Adoption d'un code international de commerce ;**
2° **Réduction des tarifs douaniers et limitation des systèmes préférentiels ;**
3° **Suppression à peu près complète des contingentements ;**
4° **Suppression des cartels ;**
5° **Accords entre gouvernements pour règlements spéciaux sur denrées excédentaires ;**
6° **Etablissement d'un système purement commercial d'achats et de ventes pour les transactions entre organismes gouvernementaux ;**
7° **Création, par le Conseil économique et social de l'O.N.U., d'un organisme commercial international ;**
8° **Adoption, en tous pays, d'une législation garantissant et assurant un travail régulier à ses ressortissants.**

LA CAMPAGNE ELECTORALE est officiellement ouverte : 47 LISTES DANS LA SEINE

L'amiral MUSELIER affronte M. CAPITANT

Les jeux sont faits. Peu après qu'eut sonné minuit à l'horloge de l'Hôtel de Ville, l'employé chargé de recevoir les candidatures referma son registre. L'arrivée en coup de vent de M. Paul Bastid, apportant la liste du Rassemblement des gauches du 2e secteur, à minuit moins le quart, avait retardé sensiblement ce geste symbolique.

La campagne électorale était officiellement ouverte. Six secteurs, pour la Seine, se partagent 47 listes. Parmi les dernières venues au jour, deux sont coiffées par des personnalités connues : la liste de Rassemblement des républicains gaullistes du 2e secteur avec M. Capitant et celle de l'Union de défense républicaine avec l'amiral Muselier, dans le 2e secteur également.

Si c'est dans le 2e secteur que le sensationnel semble ainsi se cantonner, l'esprit de concurrence a le 3e pour fief. Dix listes sollicitent les suffrages. Une émane de républicains socialistes, une autre de socialistes indépendants. Ces nuances, on les retrouve jusque chez les gaullistes : dans le 6e secteur, un groupe « d'indépendants de la Résistance pour la Constitution de Bayeux » va livrer aussi le combat.

La fantaisie semble avoir disparu. On trouve bien une liste d'Union contre le tripartisme (4e secteur), un « parti progressiste » dans le 1er secteur — comme il se doit — un autre « parti démocratique travailliste » dans le 4e, mais pas un titre qui enlève à ces élections un peu du caractère grave que, paraît-il, il convient qu'elles aient.

Les ministres ouvrent le feu

M. Maurice THOREZ souhaite la constitution d'une majorité de gauche comprenant les « catholiques-républicains »

Dimanche électoral. De nombreux ministres se sont déplacés en province pour porter la bonne parole de leur parti. M. Maurice Thorez à Châteaubriant, M. Depreux en Normandie, M. Francisque Gay à Toulouse.

A Châteaubriant, dans la sablière ou furent fusillés, le 22 octobre 1941, 27 otages communistes, M. Thorez a prononcé un grand discours politique. Rappelant la tradition du Front Populaire il a fait appel aux communistes, aux socialistes, aux radicaux et aux catholiques républicains pour constituer une majorité de gauche.

Parlant de la politique extérieure et après avoir souligné que le peuple allemand doit contribuer pour les réparations au relèvement de la France :

« Sécurité et réparations, a ajouté M. Thorez.

» Sécurité par l'internationalisation de la Ruhr, parun régime spécial pour la Rhénanie, par le rattachement de la Sarre à notre système économique et monétaire ; sécurité par l'extirpation totale et définitive du nazisme et de ses succédanés. L'avenir de la paix, sa stabilité, exigent la disparition du régime de Franco et la reconnaissance du gouvernement de la République espagnole. »

M. Ambroise Croizat, ministre du Travail, a soutenu la même thèse dans un discours prononcé au Creusot.

M. Francisque Gay à Toulouse parle des élections de 1951

M. Francisque Gay a déclaré, au cours d'une réunion électorale, d'abord que le M.R.P. lutterait dans le délai de cinq ans qui nous sépare des élections suivantes, pour obtenir une modification portant sur les quatre points indiqués récemment par la Commission exécutive du groupe parlementaire, c'est-à-dire :

« Les pouvoirs du président, le mode d'élection du Conseil de la république ,la dissolution de l'Assemblée et l'initiative des dépenses publiques. »

M. Depreux à Dieppe

Définissant le rôle du gouvernement, le ministre de l'Intérieur déclare :

« Gouverner, c'est toujours animer et coordonner, arbitrer souvent, parfois imposer.

»Ceci suppose une autorité forte et stable. Telle peut être, dans la nouvelle Constitution, celle du président du Conseil, seul responsable devant l'Assemblée. »

« La Confédération des maquis » n'a rien de commun avec l'Union Gaulliste

VICHY, 20 octobre. — A l'occasion du Congrès national de la Confédération des Maquis de France tenu à Vichy, le général Dejussieu-Pontcarral a fait la déclaration suivante :

La Confédération nationale et ses présidents d'honneur déclarent qu'ils désapprouvent la politique de l'Union Gaulliste et ses procédés pour s'introduire dans les groupements relevant de la Confédération, en particulier l'affirmation que moi-même suis d'accord pour que des membres de notre Confédération figurent sur leur liste.

Il ne saurait en être question nulle part et un texte sera prochainement affiché sur tous les murs de France pour que cette décision ne soit ignorée de personne. Nous n'avons rien de commun, ni de près ni de loin, avec l'Union Gaulliste.

COUPS DE FEU dans une réunion publique

TOULOUSE, 21 octobre (de notre corresp. partic., par téléph.). — Dimanche, dans la matinée, au cours d'une réunion publique organisée à la Maison du Peuple par des Espagnols de la C.N.T., à Montauban, des coups de feu ont été tirés. La police a trouvé sur le nommé Arthur Botanimo, 27 ans, de nationalité espagnole, domicilié à Toulouse, un revolver américain de 9 m/m, dont le chargeur était encore plein de balles.

Plusieurs arrestations, dont celle d'Antonio Miaya, 33 ans, originaire de Giron (Espagne), rentré en France depuis trois mois.

TRUMAN APPROUVE LE DISCOURS DE BYRNES

Il l'avait lu avant qu'il soit prononcé

WASHINGTON, 21 octobre (U.P.) — La Maison Blanche a annoncé que le président Truman avait lu le discours de M. Byrnes avant qu'il ne soit prononcé et qu'il avait donné son entière approbation.

Le secrétaire de presse de la Maison Blanche a déclaré d'autre part qu'il ignorait tout d'un prétendu voyage de Staline aux Etats-Unis en novembre, annoncé par un journal de Halifax.

[Rappelons que le président Truman s'était aussi déclaré d'accord avec son ex-ministre Wallace après le discours auquel M. Byrnes a répondu samedi.]

UN GÉNÉRAL SS HONGROIS avait du cyanure dans sa cellule

BUDAPEST, 21 octobre (par téléphone). — Une affaire semblable à celle de Nuremberg s'est produite récemment à Budapest, dans la prison du tribunal du peuple.

Le général hongrois Szckay, qui, bien que Hongrois d'origine, adhéra au SS, avait été condamné à mort pour haute trahison voici quelques mois. Il attendait son sort dans la prison. Le chef d'Etat ayant rejeté son recours en grâce, il devait être pendu le lendemain.

A la dernière minute, on perquisitionna dans sa cellule et on trouva dans ses vêtements une fiole pleine de cyanure. Bien entendu, le lendemain, il a été pendu.

DEMANDE NOUVELLES DE : Mme André HIRTZ née WEILL en 1899 et de Melle Claude HIRTZ née en 1926, déportées de Drancy le 15 octobre 1942. Ecrire P. R. N° 51.490 France-Soir qui transmettra.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **BERLIN.** — Un employé du gouvernement militaire américain a été tué par un agent de la police militaire soviétique, hier après-midi. Une enquête a été ouverte. (A.F.P.).
- **BOMBAY.** — Un nouvel attentat a été commis contre le pandit Nehru. Des inconnus ont tiré, sans l'atteindre, sur sa voiture, au cours de son voyage d'inspection dans le nord-ouest des Indes. (A.F.P.).
- **DAMAS.** — Après trois jours de pluies torrentielles, une centaine d'habitations du village de Bab ont été emportées par les eaux. Il y aurait des victimes. (A.F.P.).

EN FRANCE

- **BREST.** — Près de Châteaulin, le petit train départemental décime un troupeau de vaches qui rentraient à l'étable. Trois bêtes ont été tuées et trois autres blessées. (« France-soir »).
- **DIJON.** — Une importante affaire de faux tickets de sucre est découverte à Chalon-sur-Saône. Cinq trafiquants sont arrêtés. Les faux tickets étaient achetés à raison de 150 francs le ticket d'un kilo. (« France-soir »).
- **DIJON.** — Joannès Chambon, 20 ans, étudiant à Mâcon, a mystérieusement disparu depuis dimanche dernier. Il avait rendu visite, ce jour-là, à sa famille, à Saint-Foin, et avait repris à bicyclette le chemin du retour. (« France-soir »).
- **FOIX.** — La police arrête Maurice Gros, ancien Waffen SS, recherché par la Cour de justice de Paris. (« France-soir »).
- **LE HAVRE.** — La police havraise arrête Jacques Savary, agent d'affaires, 65, rue du Maréchal-Joffre, au Havre, qui avait offert un logement de quatre pièces à un médecin, moyennant un loyer annuel de 25.000 francs et un dessous de table de 75.000 francs. (« France-soir »).

RÉQUISITIONNEZ AUSSI LES VINS DE LA MÉTROPOLE demandent les producteurs algériens

ALGER, 21 octobre (A.F.P.). — A la suite de la réquisition des vins, la région économique d'Algérie a adressé une requête au ministre du Ravitaillement demandant :

1. Que le délai de déclaration des stocks de vins soit reporté au 26 octobre 1946 ;
2. Que soient suspendues les poursuites engagées pour non-observation du délai actuellement imparti ;
3. Que les vins vieux, source importante de devises, soient exclus de la réquisition ;
4. Que l'Algérie ne soit pas seule frappée par cette mesure et que l'Etat se porte également seul acquéreur des vins métropolitains.

LA NOCE BOUCLÉE A L'ÉGLISE

BAYONNE, 21 octobre (de notre corr. partic., par téléph.). — Jeudi dernier, dans le pays basque, à Saint-Etienne-de-Baigorry, M. Alcasena, ressortissant espagnol, demeurant à Eljssondo, petit village espagnol situé à quelques kilomètres de la frontière, muni de tous les papiers nécessaires, contractait régulièrement mariage avec Mlle Bidart, fille d'un transporteur bien connu de cette localité.

La noce comprenait 200 personnes, parmi lesquelles 52 Espagnols venus en France pour ce seul jour, sans avoir accompli les formalités nécessaires.

Alors que toutes ces personnes se trouvaient dans l'église, un peloton de gardes mobiles encercla ce édifice et empêcha tout le monde de sortir. Tous les invités de la noce furent l'objet d'un contrôle très sévère et, après être restés enfermés pendant quatre heures de temps, les Espagnols réussirent à obtenir un sursis jusqu'à 6 heures du soir, heure à laquelle ils furent raccompagnés à la frontière par un peloton de gardes républicains, chargés de la surveillance de la frontière.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 84-94

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS en vente partout

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
16e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seule la BARRE R.F. résiste
SE POSE SUR PORTE DOUBLE OU SIMPLE
Ouverture du dehors ou du dedans
R.F., 6, Rue de Poitou - PARIS (3e)
Tél. : TURbigo 64-57
BREVET A VENDRE
Angleterre, Belgique, Suisse, Italie et autres pays
Méfiez-vous des contrefaçons
IMITÉE, JAMAIS ÉGALÉE

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
Direction L. K. DERRYX
66, Rue de la Pompe, Paris-16e
Téléphone : TRO. 09-05
forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figuristes de mode, décorateurs d'ameublement, dessinateurs de tissu, etc...
Inscriptions actuellement

ROSAL Fourrures
transformeront vos fourrures sur un modèle choisi dans leur NOUVELLE COLLECTION
MAISON PHILIPPE DU ROULE 71, Av. Fr. ROOSEVELT ELYSÉES 00-42

RENTRÉE DES CLASSES
des milliers de succès aux examens universitaires prouvent hautement l'efficacité des
Cours par correspondance de l'Ecole Universelle. Ne prenez donc aucune décision au sujet des études de vos fils et de vos filles avant d'avoir consulté la brochure No 17443
Enseignement secondaire (toutes classes), primaire, technique, supérieur, qui vous sera expédiée sans frais et sans engagement.
59, boulevard Exelmans, Paris (16e)

71 RUE DU BAC LIT. 65-70
STUDIOS A LA JOURNÉE
CONSOMMATION ET REPAS SUR DEMANDE

CHEVEUX
AVEZ-VOUS des pellicules, des DEMANGEAISONS, des PARTIES CHAUVES : vos cheveux TOMBENT-ILS, sont-ils FAIBLES, SECS ou GRAS ? Venez demander conseils ou écrivez aux LABORATOIRES DONNEZ 80, Bd Sébastopol, à Paris Renseignements et brochure gratuits. 55 années de succès.

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, Mardi 22 Octobre, à 20 h., à la première leçon Cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, Paris (3e), ARC. 72-84.

« N'achetez pas une ne vendez pas votre MACHINE A ECRIRE A CALCULER COMPTABLE SANS NOUS CONSULTER »
MACHINES A ECRIRE "Olympia" 29, Rue de Berri, 29
GERANCE - SIEGE SOCIAL PARIS
BAL. 42-42 - 42-43
ACHAT - VENTE - REPARATIONS - TOUTES MARQUES

MÊME AUJOURD'HUI ON PEUT SE MEUBLER POUR UN PRIX ACCESSIBLE
N'ACHETEZ RIEN SANS VISITER NOTRE EXPOSITION
MARQUE DE GARANTIE
LES BEAUX MEUBLES DE FRANCE
69, BOUL. MAGENTA - PARIS-10e (FACE GARE DE L'EST)

RAVITAILLEMENT

Les titres d'alimentation délivrés à partir du 23 octobre seront valables pour novembre et décembre.

Plus de distinction de quinzaine. — Les tickets de denrées diverses de décembre seront cerclés. Les tickets de régime seront valables pour les deux mois.

Pas de changement concernant les distributions, sauf répartition d'un litre de lait sélectionné en carafe pour les enfants de moins de deux ans.

VIN. — A partir de demain mardi, distribution du deuxième litre de septembre J3, M, C, V, au fur et à mesure de la mise en place chez les détaillants.

CHARBON. — Les coupons numéros 4 et 5 des cartes de charbon de cuisine 1946-47 valent chacun 50 kilos, charbon ou boulets ou un hectolitre de coke, attribution pour deux mois. Le coupon numéro 2, charbon de cuisine, est périmé.

BRILLANT RAPIDE VONIC-CUIVRE RIEN DE TEL...

AUTOMOBILISTES... Seul le nouvel ÉCONOMISEUR D'ESSENCE R.A exclut par sa turbulence cinétique, le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 37 % d'économie de carburant.
LOMBARDI, 218, Av. Daumesnil, PARIS

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
40, Rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

PHOTOS EXCLUSIVES
Stars -- Pin-up girls directement d'Hollywood
Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc. de luxe (joind. 45 fr.), F. REGAMEY (chèq. post. Paris 3.829-21), 10, r. St-Augustin, Paris-2e

CABARETS
Les révélations de la VILLA D'ESTE
GERARD SETY
PIERRE DENAIN
SERGE DAVRI
et l'orchestre créole SAM CASTENDET

SI VOUS ETES MEMBRE DU Club des Champs-Elysées retenez votre table à ELY 73-90
POUR LE THE ET LA SOIREE
Prochainement dîners
BERNARD HILDA
Jane Morgan - Florence et Frederick

LE NOUVEAU Gido ELY. 11-61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 h. : FLOOR-SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THES DANSANTS
ALIX COMBELLE
Elysées 11-61 et 11-62

PASSAGES AÉRIENS
POUR LE MONDE ENTIER
places toujours disponibles
Départs spéciaux sur
ORAN - MEKNES - DAKAR - NICE - BASTIA
MICHELSON et Cie
23, r. du Louvre, Paris-1er - CEN. 17-77

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquetes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

Plus d'Allemands qu'avant l'avènement du nazisme

SUITE 1

nombre des enfants mâles allemands s'est accru de 2 millions 1/2, par conséquent les pertes sont plus que compensées. Après le retour des prisonniers, le nombre des Allemands, qui s'élevait à 67 millions au moment de l'arrivée de Hitler au pouvoir, atteindra 75 millions environ.

A l'inverse, les populations voisines, ennemies de l'Allemagne, se trouvent réduites de 14 à 15 millions d'âmes, par suite, notamment, de massacres effectués dans les camps de concentration.

De sorte que, comme l'écrivait sir William Beveridge dans l' « Observer » du dimanche 8 avril : « Si le but final de la guerre est de tuer, l'Allemagne n'a pas perdu, elle a gagné la deuxième guerre mondiale ».

Mais, il y a plus : cette population accrue de près de 9 % va vivre sur un territoire réduit d'environ un quart. Le territoire de l'Allemagne se trouve en effet amputé des provinces de l'Est, essentiellement agricoles, et les habitants de ces provinces ont été, pour la plupart, refoulés vers l'Ouest, au delà de la ligne Oder-Neisse.

De sorte que si la terre allemande, avant la guerre, pouvait suffire au ravitaillement de 83 % environ du peuple allemand, elle ne peut en nourrir, aujourd'hui, que 57 % : 30 millions d'Allemands environ dépendent économiquement de l'extérieur et vont vouloir vivre coûte que coûte.

Le facteur démographique va, plus que jamais, inciter les Allemands à l'agression.

Potentiel industriel supérieur à 1939

Où en est le facteur industriel ?

L'effet des bombardements et des destructions s'est révélé beaucoup moins grave qu'on ne pensait. Le directeur des usines Krupp précisait, par exemple, que le jour de la victoire des Alliés ses usines travaillaient à 60 % de leur capacité de production et auraient pu facilement atteindre 100 % en quelques mois.

L'industrie des machines-outils a été à peine touchée et il y avait, en 1945, un stock de quatre millions de tonnes de machines-outils en Allemagne. Dès la seconde moitié de 1945, tous les hauts-fourneaux, pratiquement, étaient prêts à être remis à feu ou auraient pu l'être après quelques réparations.

Mais, j'ai encore, il y a plus.

En dépit des bombardements, des prélèvements effectués par les Alliés, en dépit des destructions opérées depuis la victoire, il est probable que les possibilités de production de l'Allemagne actuelles sont encore supérieures à ce qu'elles étaient en 1939.

Grâce à la rationalisation et à la concentration, comme le disait Speer dans un rapport adressé à Hitler en 1944, « sans les difficultés dues à la guerre, il eût été alors possible avec un même capital, une même quantité de matières premières et les mêmes machines d'accroître encore la capacité de production de 100 % tant les progrès effectués dans ce sens depuis août 1939 se révélaient considérables.

Ainsi, le deuxième facteur du potentiel d'agression allemand, le facteur industriel, est au moins aussi déterminant qu'il y a huit ans.

Reste le troisième facteur, le facteur essentiel, sans doute, qui, depuis l'antiquité, a toujours jeté les Allemands sur leurs voisins, « vers la proie » comme disait Tacite ; leur état d'esprit.

Nous ne sommes pas coupables

Lui non plus n'a pas changé. Les rapports à ce sujet sont unanimes, quelle que soit la nationalité de leurs auteurs, quelle que soit leur source. **Les Allemands ne se reconnaissent coupables ni d'avoir déclaré la guerre, ni des atrocités des camps de concentration.** Le raisonnement qu'ils tiennent est simple : les chefs, comme l'affirmait Goering au tribunal de Nuremberg, sont innocents parce que — c'était leur devoir — ils ont toujours agi avec, pour seul objectif, l'intérêt du peuple allemand. Celuici, à son tour, est innocent parce que, dans son ensemble, il n'a rien su des horreurs perpétrées par le régime, que dans la mesure où il les a connues, où il y a participé, il n'a fait qu'obéir à des ordres, suivre des directives qui lui étaient imposées.

⁂

Ainsi, le potentiel d'agression de l'Allemagne ne va pas disparaître avec les pendus de Nuremberg. Si, aujourd'hui, l'Allemagne ne constitue pas un danger, ses possibilités d'agression seront demain plus fortes que jamais et, dès qu'elle sera libérée des entraves actuelles, elle ne manquera pas, comme l'écrivait un journaliste allemand il y a quelques semaines, après le discours de M. Byrnes à Stuttgart, de « reprendre son propre chemin et de repartir à nouveau de l'avant ».

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir *and Jacques Gascuel.*

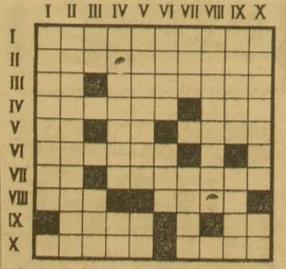
DEMAIN :
Vers le IVe Reich

Publicité de «FRANCE-SOIR» REGIE PRESSE
65, avenue des Champs-Elysées
Elys. 23-32 68-57
23-33 68-58
68-59

Sans vous déplacer APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE
Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 524



HORIZONTALEMENT. — I. Troupe de mendiants (10 lettres). — II. Resserrement (10 l.). — III. Note (2). Ils administrent pour un autre (7). — IV. Qui manque de sérieux (6). Il sauva son roi à Fornone (3). — V. Indéfini (2). Symbole (2). Ce n'est pas une manière d'avancer le travail (4). — VI. Renard polaire (6). — VII. Conjonction (2). Pas faite à la légère (7). — VIII. Choisi (3). Pour certains c'est leur ventrée (4). — IX. Dieu guerrier (4). Dieu (2). — X. Il court dans les Pyrénées (5). Elles se succèdent les unes aux autres (4).

VERTICALEMENT. — I. Qui ne convient pas aux jeunes filles (8 l.). — II. Objets usuels (10). — III. Conjonction (2). Utilisa jusqu'au bout (3). — IV. Qui ne souffre aucun retard (7). Patrie d'un homme résigné à tous les sacrifices (2). — V. Irait (7). Deux lettres de Lourdes (2). — VI. Qui ne flatte pas le goût (4). Orientation (3). — VII. Mot latin (3). Est parfois très loin du faire (4). — VIII. Celle des femmes se simplifie de plus en plus (8). — IX. Partagée (5). Affluent de la Seine (4). — X. Ne laisse aucune chance d'échapper (7). Certains manquent de chic (2).

Solution du problème n° 523

HORIZONTALEMENT. — I. Remorqueur. — II. Amateurs. — III. Sole. In. An. — IV. Anémie. — V. Altéra. Art. — Quêteurs. — VII. Us. Rôdeuse. — VIII

Une journée à sensations

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

VAINQUEUR PAR K.O. DE **PANKOWIAK**

LILLE, STRASBOURG *et METZ battus*

REIMS en échec

« L'ennui naquit un jour de l'uniformité », paraît-il et l'on commençait à trouver fastidieuse la façon dont les quatre « Grands » du championnat consolidaient leur position un peu plus chaque dimanche.

Jeudi dernier, il y avait eu un léger remue-ménage avec les matches nuls de Strasbourg, de Reims et de Roubaix et la pénible victoire de Lille.

Malgré tout, le coup était manqué, puisque chacun restait sur ses positions, à l'exception de Lille, qui passait en seconde position.

Mais ce n'était là que reculer pour mieux sauter et le pavé que l'on attendait vient de tomber dans la mare.

Saint-Etienne ressuscité !

Sans crier gare, Saint-Etienne qui, depuis quelque temps, rétrogradait d'une façon inquiétante, a retrouvé son dynamisme, et redevenant l'équipe irrésistible des plus beaux jours de l'an dernier, balayait du coup la technique lilloise.

Vainqueurs de Montpellier sur penalty, les Nordistes ont vu la chance se retourner contre eux, et ont succombé de la même façon au stade Geoffroy-Guichard.

La Côte d'Azur ne réussit pas aux footballeurs de l'Est.

Accroché à Cannes, Strasbourg est tombé à Marseille. Là aussi rien ne servit de partir à point, ce fut à qui courut le plus vite.

De son côté, Metz, après lavoir réussi le match nul à Marseille, se montra légèrement inférieur à Cannes sur un terrain détrempé. Les Azuréens vainqueurs dans la boue !... Encore une légende qui disparaît.

Pendant que Reims réussissait un match nul heureux à Colombes, face au Stade Français, Roubaix prenait le large en battant un Red Star amoindri par les blessures de Scolary, Mindonnet et Voisembert.

Rennes a prouvé qu'il pouvait être dangereux lorsqu'il jouait au complet et a sans doute amorcé une remontée qui ne s'arrêtera pas là.

Rouen a passé honorablement le cap du difficile voyage à Nancy.

Les malheurs de Toulouse ne sont pas terminés. Néanmoins, le point que les camarades de Keller viennent de prendre à Bordeaux est assez consolant et stoppe la remontée des Girondins.

Lens a payé l'ardoise de Lille

Montpellier n'avait pas encore digéré le but malencontreux qu'il dut accorder aux Lillois, et dans le Midi la vengeance se mange toute chaude. Lens en a fait l'expérience.

Le Havre enfin, qui comptait faire partager sa dernière place au Racing, a dû y renoncer et laisser filer ses compagnons d'infortune. La pente sera difficile à remonter pour les Normands.

En seconde division, les dimanches se suivent et se ressemblent désespérément.

Lyon et Sochaux ont gagné suivant leur bonne habitude. Besançon et Valenciennes s'accrochent.

Toulon a réussi l'exploit de la journée, en infligeant une sévère défaite à Nice.

Dany REBELLO.

MARCEL CERDAN est arrivé à maturité

KRAWSYK, l'homme qui vient

LENDEMAIN DE VICTOIRE

Honnêtement, nous vous avions prévenus : « Chacune des sorties de Marcel Cerdan, numéro 1 du pugilisme français, est source de nouveaux enseignements ! »

Il fut au début de sa carrière le « bombardier marocain », prenant de vitesse ses adversaires un peu à la façon de Kouidri. Puis un terrible « descendeur » ; le pugiliste plutôt lent, parfois imprécis, mais dont le punch lui valait une impressionnante série de k. o. / Encore, nous avons vu Marcel Cerdan cribler de coups, sous les angles les plus variés, les plus inattendus — et même inédits — « l'indescendable » Tenet.

Nous l'avons également apprécié contre l'Américain Holman Williams ; privé de son « droit », Cerdan parvenait à obtenir une nette décision sur un homme que ses confrères américains refusaient de rencontrer parce qu'ils le jugeaient vraiment trop « difficile ». Pour nous, tous ces succès nous convenaient en nous laissant pressentir que notre pugiliste n° 1 était capable de se hisser à la hauteur de toutes les circonstances.

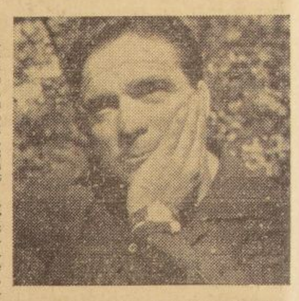
Hier, à la Croix-de-Berny, nous avons admiré un nouveau Cerdan. LE MEILLEUR QUE NOUS AYONS VU DEPUIS... TOUJOURS ! Le poulain de Lucien Roupp fut — parce qu'il était « vite » — l'athlète de 1939. Il a été encore le « puncheur », mais aussi, et surtout, UN PUGILISTE AVERTI.

Cerdan est arrivé à maturité. La victoire pourra faire impression parce qu'il a acculé jusqu'au k. o. un adversaire qui n'avait jamais mis un genou au tapis ! Certes, le verdict acquis sans l'appréciation mathématique d'un jury vaut d'être retenu. Mais j'ai davantage admiré la victoire de Cerdan parce qu'elle fut obtenue sans déchaînement, (non pas grâce à un seul atout : punch ou rapidité) uniquement par la cohésion de qualités générales.

Après avoir admis l'humilité d'un round égal — « pour voir » — notre champion prit ses distances exactes au cours de la reprise suivante et appuya ses gestes au troisième round... La victoire, à la quatrième reprise, était acquise : Pankowiak, le brave « Panko », descendu à deux reprises, ne pouvait passer sans graves dommages cette limite. Il fut d'abord surpris de la précision des attaques et des remises de cet adversaire supérieur, puis surclassé sur tous les plans avant d'être irrémédiablement k. o. au cinquième round.

Notre satisfaction est grande. Cerdan sera bientôt le grand représentant de notre boxe aux U.S.A. Sur le plan national, il nous en reste une autre : « Panko », battu en boxe pure, n'a pas été démoli ; celui-là reste un adversaire — noté en progrès — pour Charron, Dauthuille et même Krawsik.

Car ce dernier, un Polonais de Carvin, nous a prouvé hier qu'il était un boxeur de premier plan. Bien sûr, Edouard Tenet a été blessé gravement à l'arcade sourcilière gauche, à la suite d'un malencontreux choc de tête, mais, au moment de l'accident (2e reprise) Krawsik, ardent, précis, vigoureux, menait le combat. Impressions-nous d'ajouter que Tenet n'avait aucune raison pour suivre d'entrée, boîte à boîte, le train du jeune boxeur de Roger Oquinarenne.



— Pankowiak ?... Oui, un rude gars.

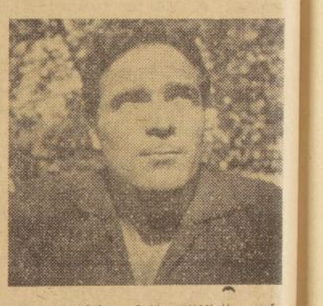
Buttin et Menozzi en progrès !

Le match de mi-lourds a été transcendant en ce sens que Menozzi et Buttin ne se sont pas laissé entraîner dans une bagarre violente, dénuée de beauté. Oscar et Victor — bravo ! — ont boxé. Et si Menozzi a paru dans l'ensemble plus efficace, Buttin, souple et rapide, a pu marquer, finalement, plus de points. Mais si Buttin a reçu la décision, nous n'en féliciterons pas moins Menozzi. En bref, il ne nous est pas apparu inférieur à son vainqueur.

Maccio, vainqueur du « plume » Slinian, (un Albert qui doit être persuadé qu'il faut aussi de la persévérance et de l'assiduité pour devenir un champion, si doué soit-on) a fait belle impression.

Georges SCHIRA.

— Si je ne l'avais pas mis k.-o., qu'aurait-on pensé de moi, à New-York ?



— L'Amérique ? Une difficile expédition...

— Soyons optimistes, quand même...

Les avants du Racing ont déréglé la mécanique bayonnaise

(Aviron Bayonnais bat Racing : 23-22)

Le rugby a connu hier une belle journée. Il y avait longtemps que le Stade Jean-Bouin n'avait accueilli pareille foule. La recette de dépassa-t-elle pas 400.000 francs ?

Sans doute, l'Aviron jouit-il toujours du même prestige auprès du public parisien. Mais celui-ci s'était surtout dérangé pour voir à l'œuvre les deux vedettes de l'équipe Dauger et Junquas. Le premier a joué un rôle effacé. Il est vrai qu'il était étroitement surveillé et qu'on attend toujours de lui des choses extraordinaires. Junquas se montra sous son meilleur jour et évita une défaite à l'équipe basque, en marquant à la toute dernière minute, un magnifique essai. Mais les trois-quarts bayonnais ont, dans l'ensemble, déçu. A cela deux raisons : d'abord, les avants du Racing ont fait preuve de beaucoup d'allant, ensuite Ellissalde passa souvent, trop tard, le ballon à ses deux centres qui se trouvaient tout de suite immobilisés ou dans l'impossibilité d'effectuer leurs habituelles combinaisons.

Alors que jusqu'ici l'Aviron s'était plaint de n'avoir jamais le ballon en mêlée, hier, il l'a obtenu durant toute la partie 23 fois contre 19 fois aux Parisiens. Il y a donc progrès sous ce rapport.

Le Racing faillit causer une grosse surprise et il s'en fallut d'une minute qu'il n'evidentât la décision d'un match qui fut intéressant de bout en bout, en raison des attaques et contre-attaques qui l'émaillèrent. Non seulement ses avants n'ont pas failli à leur tâche, mais les trois-quarts ont affiché de très grandes possibilités. La paire de demis Dufau-Carton se mit en évidence, surtout Carton qu'on n'avait jamais vu jouer aussi bien, ainsi que Bordessoulles et le petit ailier Gardéra.

D'un côté comme de l'autre, la défense ne fut pas exempte de reproche. Ellissalde, notamment, marqua un essai avec une désinvolte facilité.

Pierre GROSMOLARD.

Rugby à XIII

CHAMPIONNAT

Carcassonne b. Villeneuve	23-8
Marseille b. Avignon	15-12
Bayonne-Bordeaux b. Perpignan	19-7
Cavaillon b. Paris	15-7
Roanne b. Toulouse	28-25
Libourne b. Lyon	6-3

Le Biarrot H. Sorondo passe à Marseille XIII

BAYONNE (de notre corresp. part.). — Grosse surprise à Biarritz à l'annonce que l'arrière H Sorondo ne jouait pas On apprit que celui-ci avait, la veille du match Biarritz-Tarbes, pris le train pour Marseille où il portera les couleurs du treize local. — E. F.

Rugby à XV

Casères b. Perpignan	11-10
St. Toulousain b. Pau	15-14
Brive b. Périgueux	28-5
Biarritz b. Tarbes	32-19
Agen b. Narbonne	3-0
St. Bordelais b. Tyrosse	3-0
Paris b. Belgique	33-0
Montluçon b. Métro	14-13
P. T. T. b. Red Star	6-5

Hansenne vainqueur de Reiff, à Bruxelles

BRUXELLES. — Il n'y eut pratiquement aucune course dans le challenge du kilomètre. Reiff fut tiré pendant 400 mètres par le junior Audibert mais, après cette distance, son tableau de marche basé sur 55 secondes était déjà dépassé de deux secondes. Reiff poursuivit son effort en tête, mais lorsque Hansenne vint l'attaquer dans la ligne opposée, il ne résista pas longtemps et le champion de France gagna nettement.

Résultats : 1. **Hansenne**, 2 m. 29 s. 5/10 ; 2. Reiff, 2 m. 30 s. 4/10 ; 3. Wartelle, 2 m. 32 s. 8/10 ; 4. Smetz. 2 m. 35 s. 8/10.

Aujourd'hui dans

Record

les plus belles photos sur la victoire de

Marcel CERDAN

les reportages les plus complets sur le championnat de football.

Les secrets des défaites de LILLE et de STRASBOURG sont dévoilés dans

Record

6 GRANDES PAGES 6 fr.

Dambach « tombe » Tilipski

Nancy-Rouen : 0-0

NANCY. — Du bon football, on en fit pendant quinze minutes. Puis le marquage devint sévère des deux côtés. De part et d'autre, les avants gâchèrent les quelques occasions qui leur étaient offertes. D'où l'explication d'un score vierge, malgré de fréquentes attaques, tant nancéennes que rouennaises.

Les meilleurs : Rio, Besse, Blandel et Matussière. Darbach, quant à lui, se fit huer à la sortie du terrain pour avoir proprement knockouté Tilipski.

A Nancy, bonne partie de Brambilla. La recette atteignit 560.000 francs.

Le beau match

par René DUNAN

Il avait commencé le matin entre le soleil et les nuages et en quittant la pesée, Marcel Cerdan, plissant le front, avait regardé le ciel. Il était gris...

Lui, l'après-midi, en montant sur le ring, il était moins pâle que d'habitude, mais ses jambes remuaient nerveusement. Dans le ciel, des rayons tenaces crevaient la grisaille. La première manche était gagnée.

Pour remporter la seconde, Marcel Cerdan s'employa avec une attention toute particulière. Et il produisit un combat qui sortit de la moyenne à laquelle nous étions habitués.

POUR arriver à ce résultat, pour exécuter ce récital, Marcel ne fut pas seul : Jean Pankowiack lui donna une courageuse réplique. Jamais il ne refusa le combat. Jamais il ne fit abstraction de son esprit combattif.

Comme jamais le champion de France ne se départit de son calme. Cerdan a boxé hier en champion et il a procuré à ceux qui avaient bravé les intempéries une des plus belles joies sportives qui soient.

Nous lui devons un grand merci.

« Je n'aurais jamais dû rencontrer Cerdan »

s'exclame

Jean PANKOVIAK

— Rien à faire avec Cerdan, avoue Pankoviak, tous ses coups portent. Une précision, une précision dans le geste que l'on trouve chez peu de boxeurs. Il était vraiment trop fort pour moi, jamais je n'aurais dû le rencontrer.

Quant à Mme Pankowiak, elle a dit à son mari :

— C'est fini, tu ne feras plus de boxe, plus jamais...

« Je n'ai pas déçu, au moins ?... »

Marcel Cerdan, sous la douche, a le sourire :

— Panko dit qu'il pouvait se relever. Mais je suis bien sûr du contraire. Lorsque je l'ai touché la dernière fois, je l'ai entendu pousser un petit cri... Mais, au fait, dites-moi, je n'ai pas trop déçu au moins ?

Marcel est admirable. Et il ajoute :

— J'ai peut-être eu un peu froid au début et puis j'avais aussi un peu peur pour ma droite... Quand je me suis aperçu que tout allait bien, j'y suis allé sans hésiter.

Attention à Krawsyk

Roger Ocquinarenne est loquace :

— Je vous avais dit : attention à Krawsyk. Sans ce maudit accident, Tenet était k. o... et c'était mon bonhomme qui réalisait cette performance.

Ocquinarenne le regrettera toute sa vie.

J. C.

ROUBAIX BAT SANS PANACHE les «éclopés» du Red Star

(De notre envoyé spécial, Jean ESKENAZI)

ROUBAIX, 21 octobre. — Vainqueur du Red Star par 2 à 0, Roubaix a repoussé victorieusement l'assaut d'une équipe qui avait fait un bond remarquable dans le championnat.

Mais les Roubaisiens l'ont fait sans panache et ils peuvent se féliciter d'avoir rencontré un Red Star qui, privé déjà d'Aston, alignait quatre ou cinq joueurs qui boitillèrent à qui mieux mieux durant tout le match.

Les Parisiens s'étaient d'ailleurs présentés avec l'idée bien arrêtée de limiter les dégâts. Ils réussirent leur plan puisque ce n'est qu'à la trente-deuxième minute du match et quelques minutes avant la fin qu'ils concédèrent les buts à Lenart et à Grava. Cependant jusqu'au but marqué par ce dernier, ils tentèrent bien de « resquiller » le match nul. Les meilleurs de cette rencontre d'une classe moyenne furent Da Rui, Hiltl, Urbaniak pour Roubaix, et Crosland, Nuevo, Pons et Froust en très gros progrès pour le Red Star.

LE DEMI FRANCESCHI DONNE A MARSEILLE la victoire sur Strasbourg

(Marseille bat Strasbourg : 2-1)

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

MARSEILLE. — Strasbourg ne rapportera qu'un seul point de son voyage sur les bords de la Méditerranée. L'équipe d'Heisserer a dû s'incliner à Marseille par 2 buts à 1 devant les blancs qui jouaient... en bleu.

Malgré l'averse de l'heure du déjeuner, près de 20.000 spectateurs emplissaient le stade aux deux tiers, et la recette fut de 1.600.000 francs.

— S'il fait beau, nous dit un spectateur, ça fait un malheur...

On était venu pour siffler Strasbourg. Mais il n'y eut pas de quoi, car les Alsaciens pratiquèrent un football viril certes, mais correct. Il n'y eut aucun incident.

On était venu aussi pour critiquer Fontaine, le jeune ailier gauche de Marseille qui n'avait pas encore fait admettre ses lettres de créance. Mais Fontaine fit une excellente partie, réussit le premier but sur passe de Robin à la première minute de la deuxième mi-temps, puis collabora avec Zaielli au second but marseillais, but réussi alors que Strasbourg avait égalisé à la 56e minute par Heine.

Le second but marseillais, qui devait faire pencher la balance définitivement en faveur des Provençaux, fut l'œuvre du demi Franceschi qui avait accompli auparavant un gros travail. Si bien que sa réussite lui valut une ambassade générale. Le héros du match avait été Rodriguez, un Rodriguez en gros progrès et en en passe de devenir le premier policeman de France.

Il faudra songer à lui pour l'équipe nationale.

—o—

Plus fougueux, les Stéphanois...

Saint-Etienne-Lille : 2-1

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois ont donné hier de bien douces satisfactions à leurs supporters. Rapides, accrocheurs, disputant la balle avec âpreté et opérant avec un dynamisme remarquable, ils donnèrent l'impression d'être complètement métamorphosés. Certes, on ne peut pas dire que ce sont eux qui ont confectionné le meilleur football, les Lillois ayant fait dans ce domaine une brillante démonstration de leur savoir. Méthodiques, ordonnés, les Nordistes étalèrent toute la gamme de leur science : passes précises, redoublées, attaques de grand style. Mais leur technique supérieure fut tenue en échec par la fougue des Stéphanois qui étaient dans un jour vraiment faste.

A Saint-Etienne, Rodriguez, Alpsteg, Brusseaux, Huguet, Davin, Calligaris ont été les meilleurs, alors qu'à Lille, Sommerlynck, Stefaniack, Bourbotte, Vandooren et Tempowski se sont fait remarquer.

Recette, 961.086 francs (record).

Roger GUILLIN.

—o—

Le football dans la boue

Montpellier-Lens : 2-1

MONTPELLIER. — Montpellier a surpris l'équipe visiteuse par sa rapidité. La ligne d'avants, notamment, bien secondée par des demis en forme, réussit quelques jolies combinaisons.

Mais, un quart d'heure avant la mi-temps, une véritable trombe d'eau s'abat sur le stade et M. Marcon doit interrompre la partie.

Lorsque les équipes reviennent sur le terrain parsemé d'immenses flaques, le contrôle de la balle est rendu difficile et les gardiens de but, en particulier, sont souvent en difficulté.

La fin survient alors que les joueurs sont exténués par une partie jouée dans un véritable marécage.

Meilleurs joueurs à Lens : Deléglise, Mellul, Gouillard ; à Montpellier, Granier, Cazorro, Roussy et Brussel.

Arbitrage décevant de M. Marcon. Recette : 330.000 francs.

Georges BUSNEL.

—o—

Les inters de Clermont ont perdu le match

Valenciennes-Clermont-Ferrand : 2-1

CLERMONT-FERRAND. — La victoire des Nordistes est due au gros travail des inters et des demis qui n'hésitent jamais à monter soutenir leurs avants, les renforçant d'autant plus facilement qu'ils n'étaient pas ou presque marqués par les inters clermontois. Ces derniers excellents dans leur surface répugnent à marquer de près et à jouer en même temps en retrait.

Dehon, Desmaret et de Deter furent les meilleurs pour Valenciennes ; pour Clermont, Rémy, Dion, Iskirka sont à signaler.

Robert SENAIZE.

—o—

Noël Sinibaldi sur les traces de son frère

Nîmes bat Amiens 3-2

NIMES. — Pratiquant un très joli football, l'équipe locale fournit une de ses meilleures parties de la saison.

Noël Sinibaldi, en grande forme, réussit le hat trick. Amiens n'a pas démérité et imposa fréquemment son jeu.

Hubert NOUIS.

DIVISION NATIONALE

*Saint-Etienne bat Lille	2-1
*Stade Français et Reims	2-2
*Rennes bat Sète	5-2
*Cannes bat Metz	1-0
*Roubaix bat Red Star	2-0
*Nancy et Rouen	0-0
*Montpellier bat Lens	2-1
*Bordeaux et Toulouse	1-1
*Marseille bat Strasbourg	2-1
*Racing bat Le Havre	3-1

1. Roubaix (13 m.), 22 pts ; 2. Reims, 20 pts ; 3. Lille, 19 pts ; 4. Strasbourg, 18 pts ; 5. Nancy, 15 pts ; 6. Red Star, 14 pts ; 7. Metz, Rouen, Stade Français, Cannes et Saint-Etienne, 13 pts ; 12. Montpellier et Marseille, 12 pts ; 14. Bordeaux et Sète, 11 pts ; 16. Rennes, 10 pts ; 17. Toulouse et Racing, 9 pts ; 19. Lens, 8 pts ; 20. Le Havre, 5 pts.

REIMS en baisse de régime

(Stade Français et Reims : 2-2)

Alors que trois jours auparavant il s'était effondré en deuxième mi-temps devant le Red Star, le Stade s'est montré, hier, contre Reims, d'une ardeur, d'une vitalité vraiment agréables et mêmes surprenantes.

Par deux fois il sut trouver en lui-même assez de ressources pour remonter la marque in extremis : à trente secondes de la mi-temps par Maschio qui jouait inter et trois minutes avant la fin par Hon.

De ce match nul équitable le Stade tout aussi bien que Reims peut être satisfait. Cependant, il eut plus d'occasions de marquer. La ligne d'attaque était soudainement revigorée grâce à l'impulsion d'un Ben Barek qui revient progressivement en forme ; grâce aux qualités intrinsèques d'un Nyers qui fut un peu plus accrocheur que de coutume, et surtout grâce à Hon qui, dans un état physique remarquable, sut être toujours dangereux.

Les demis Grégoire et Huraut, surtout en deuxième mi-temps, furent de consciencieux pourvoyeurs de balles. Mais, ce qu'il faut surtout souligner, c'est la bonne garde de Grillon, fatigué, qui eut assez d'énergie pour tenir Bini — ce qu'il fit sans grande peine — et donner un appui constant à Pironi et à Cornet.

Le demi-centre du Stade réussit lui aussi dans sa tâche. Il sut garder Sinibaldi et gêner considérablement l'action de l'avant-centre rémois.

Reims est apparu en baisse de régime. Son aile droite Brocca-Bini fut très faible. La ligne médiane connut quelques passages à vide. Et si Marche ne donna que rarement sa pleine mesure, Favre fit une partie à la fois brillante et courageuse.

On peut dire que c'est grâce à lui que Reims acquit le match nul. Sans artifices, sobrement et avec un peu de chance, il fut sur la fin absolument remarquable, le meilleur homme sur le terrain.

Dominique FRANZA.

La défense rémoise est alertée. Elle sortira à son honneur de cette situation dangereuse. De g. à dr. : Jonquet (R), Nyers (S), Mandaluniz (S), Prince (R) et Favre (R).

DEUXIEME DIVISION

*Béziers bat Troyes : 2-1 ; Nantes bat Angers : 1-0 ; *Antibes bat Avignon : 3-1 ; *Sochaux bat Aix : 6-3 ; Valenciennes bat *Clermont : 2-1 ; *Nîmes bat Amiens : 3-2 ; Toulon bat *Nice : 5-1 ; *Angoulême bat Colmar : 2-1 ; *Lyon bat Perpignan : 3-1 ; *C.A.P. bat Le Mans : 3-1.

1. Lyon (11 m.) 17 pts ; 2. Sochaux (9 m.) 15 pts ; 3. Besançon (10 m.) 15 pts ; 4. Valenciennes (10 m.) 14 pts ; 5. Nîmes (11 m.) 11 pts ; 6. Aix, C.A.P. (10 m.) 11 pts ; 8. Colmar (11 m.) 11 pts ; 9. Nantes, Avignon, Angers, Angoulême (10 m.) 10 pts ; 13. Nice (11 m.) 10 pts ; 14. Troyes (11 m.) 9 pts ; 15. Toulon (10 m.) 8 pts ; 16. Amiens (11 m.) 8 pts ; 17. Donai, Antibes (9 m.) 7 pts ; 19. Perpignan, Béziers (10 m.) 7 pts ; 21. Le Mans (10 m.) 6 pts ; 22. Clermont (11 m.) 6 pts.

Sochaux s'impose

Sochaux-Aix : 6-3

SOCHAUX. — Au cours d'une partie à la fois correcte et très animée, les deux lignes d'avants se sont distingués. On ne sera pas surpris que celle de Sochaux ait été plus brillante que celle d'Aix. Mais les visiteurs eurent le mérite de réagir et de ne jamais fermer le jeu.

Meilleur joueur sur le terrain au point de vue technique : Dupal.

«Quand Novak épaulera 170 kilos il se cassera les reins»

prévoit HENRI FERRARI

Plus que satisfaisants ces troisièmes championnats du monde de poids et haltères. La participation des Russes aura été primordiale. Nous ne sommes pas près d'oublier, entre autres, la silhouette trapue du petit Gregory Novak.

Ferrari, présent hier au match Cerdan-Pankoviak, n'a pu s'empêcher de narrer à notre champion de France des moyens l'arrache sensationnel des 140 kilos.

Grégory Novak mesure 1 m. 63 et fait juste la limite des mi-lourds, 82 kg 500. Né en Ukraine, il y a 26 ans, il est actuellement employé dans une usine d'aviation.

Ses meilleures performances sont 400 kilos dans la catégorie poids moyens et 424 kg 500 chez les mi-lourds.

Il a amélioré cette dernière performance, au cours des championnats, de 500 grammes.

Henri Ferrari n'a pu battre Grégory Novak. Le coiffeur montpelliérain a des excuses...

— Il y a seulement quinze jours que j'ai terminé mes souliers, nous a-t-il dit. Il y a un mois et demi, j'étais encore alité des suites d'un accident d'automobile.

« Je reprendrai mon bien... »

« Je reprendrai à Novak mon record mondial de l'arraché. D'ici peu, je m'y attaquerai. J'ai d'ailleurs, à l'entraînement, fait plusieurs fois mieux que 127 kg 500. Je dois aller en Autriche prochainement, peut-être profiterai-je de cette occasion.

— Que pensez-vous de Novak ?

Vers une revanche des championnats du monde

Il est possible qu'une revanche des championnats du monde de poids et haltères ait lieu vendredi prochain au Cirque d'Hiver.

Les Américains ont déjà accepté de rester quelques jours de plus à Paris. Mais les Russes doivent partir mercredi.

Il sera assez difficile de faire remettre leur départ.

— C'est un grand champion, particulièrement doué pour le développé. Dans cette spécialité, il peut réaliser des performances sensationnelles. Mais j'ai bien peur qu'il se casse les reins lorsqu'il épaulera 170 kilos...

Les spectateurs ont raté leur métro

La participation égyptienne et américaine a été de qualité.

Tout en mâchonnant son chewing gum, le noir américain Davis, 25 ans, a réalisé un total de 435 kilos, travaillant uniquement en souplesse, l'Américain n'a pas paru donner le maximum de ses possibilités.

Le Russe Koutzenko, à l'allure très « yankee », sera un concurrent dangereux lors des prochaines compétitions mondiales.

Mais la plus belle conclusion de ces championnats du monde n'est pas d'un ordre purement sportif. Les mauvaises langues prétendaient jusqu'à ce jour : « Peuh ! les haltères... quel spectacle fastidieux ».

Qu'ils sachent une chose : tous les spectateurs du Palais de Chaillot ont raté leur métro samedi soir et, sans dormir, ont suivi les performances des « leveurs de fonte » jusqu'à 4 h. 15.

C'est un résultat...

Jacques CHAPUS.

◇ ◇

● *Le quotidien sportif suédois « Idrots Bladet » annonce la conclusion du match Tandberg-Woodcock pour le 15 novembre, à Manchester. Il y a quelques jours, on nous a prévenu que Martin serait opposé à Woodcock ce même jour. Alors, on ne sait plus!*

Hier, au Vélodrome d'Hiver

DERKSEN et LEMOINE tenaient la grande forme

On aurait pu être déçu hier au Vél' d'Hiv' par les démonstrations d'une valeur toute relative de nos aspirants au record de l'heure. Prat était le meilleur d'entre eux, Blanchet n'était pas mal et Roger Piel assez quelconque. Le grand match omnium fut assez pénible pour eux. Kint-Van Steenbergen et Kubler-Koblet furent battus, mais sans panache.

Par contre, les sprinters ont fait une remarquable rentrée. Derksen, le nouveau champion du monde, a tenu à marquer sa première course à Paris par un exploit qui figurera sans doute longtemps sur les tablettes du vélodrome.

Dans l'essai sur 500 mètres lancé qui clôturait France-Hollande de vitesse, Derksen réalisa 29 sec. 4/5 ; temps qui améliore notablement le record local détenu par Loatti avec 30 sec. 2/5.

Il battit aussi Senfftleben en match à deux. Senff fut merveilleux de décision. Il retrouve petit à petit tous ses moyens. La preuve en est qu'il battit une fois encore Van Vliet et aurait gagné la manche à quatre si Derksen n'avait été victime d'une crevaison intempestive.

Dans cette manche, Senff plongeant à la

corde aux 400 mètres avait surpris tout le monde.

Gérardin, très habilement, coupa l'effort de Van Vliet et Derksen derrière lui. Mais Derksen creva et... le revolver du starter se refusant de tirer le faux départ. Senff fit donc un gros effort inutile et préjudiciable car la manche recourue ne se présenta plus avec le même bonheur et revint à Van Vliet devant Derksen, Senff et Gérardin.

Du bon demi-fond

Autre satisfaction : l'excellente course de demi-fond en deux manches de 30 kilomètres. Elle eut un héros, Henri Lemoine, qui, s'il conserve sa grande cadence, peut envisager de grands succès cet hiver.

Paul Chocque, Georges Wambst, Claverie, ni même Diggelmann, qui supplée par beaucoup d'énergie à un manque d'adaptation évident, ne rechignèrent à la besogne imposée.

C'est très bien. Quelques courses comme celle-là nous réconcilieront avec le demi-fond.

Espoirs en veilleuse

Nous avons déjà donné notre impression sur les « hommes de l'heure ». La victoire de Piel-Blanchet sur Kubler-Koblet en série de poursuite ne nous a guère enthousiasmés.

Prat et Grauss triomphèrent finalement. Mais nous aurions aimé qu'ils réalisent quelques bonnes performances, ne serait-ce que pour mieux étayer nos espoirs à la veille de la « grande semaine italienne ».

Notre avis après cet omnium est qu'Archambaud peut dormir tranquille ; quelques records intermédiaires seront peut-être mis à mal. Nous saurons nous en contenter.

André COSTES.

Quelques fleurs sous la verrière

DERKSEN : 500 mètres départ lancé en 29 sec. 4/5.

BLANCHET : 1 km. départ lancé en 1' 6" 1/5.

PIEL-BLANCHET : 5 km. poursuite par équipes en 6 m. 10 s. 3/5.

SENFFTLEBEN : bat Van Vliet en match à deux ; dernier tour : 15 secondes.

ACHAT très cher BIJOUX anciens et modernes, brillants, etc. 23, Bd des Italiens, ELIE (Expert gral.)

ACHAT très cher BIJOUX 9, Rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77 r. des Petits-Champs (Mag.)

ACHAT BIJOUX 3 rue AUBER (face Opéra)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX Brillants — Perles — Argenterie, etc... MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage) Exp. gratis N'est pas en boutique

ACHAT très cher BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hol. SUISSE

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT DE BIJOUX 48, Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

PAYONS TOUS BIJOUX AU PLUS CHER PALACIO 11, r. Tronchet

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie

QUALITÉ GARANTIE CHOIX UNIQUE PRIX SANS CONCURRENCE

ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

Dans 2 jours

MERCREDI 23 OCTOBRE à 20 h. 30

Tirage de la 34e Tranche 1946 de la

LOTERIE NATIONALE

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 77

Cosette s'était endormie. Soudain, Jean Valjean tressaillit : quelqu'un venait d'entrer dans le jardin.

Cosette grelottait. Jean Valjean, s'armant de tout son courage, sortit de sa cachette et marcha vers l'homme.

« Cent francs pour un asile cette nuit, » — Tiens, c'est vous, monsieur Madeleine ? répondit l'homme.

Valjean le regardait, étonné, puis il reconnut Fauchelevent qui travaillait comme jardinier dans le couvent.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)